La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 4 FEVRIER 1959 | No 11



Le premier ministre de la Russie, Nikita Khrouchtchev, prononce son discours de plus de 6 heures au Congrès du Parti communiste qui se tient présentement à Moscou. Il assura le monde de l'indéfectible amitié qui unit la Russie et la Chine, ainsi que du développement économique prévu par l'URSS.

"Réunissons-nous", dit le Pape

Le Concile annoncé ne cherchera pas "qui a tort", mais, comment nous unir

– Déclarations de S.S. Jean XXIII –

Cité du Vatican. — "Nous ne ferons pas un procès historique, nous ne chercherons pas à voir qui avait raison et qui avait tort. Les responsabilités sont partagées, nous dirons seulement réunissons-nous, finissons-en avec les discussions." Ainsi s'est exprimé le Pape en parlant du problème de l'unité de l'Eglise qui sera abordé au prochain concile oecuménique.

Ces paroles ont été prononcées par Jean XXIII dans une allocution adressée aux curés de Rome.

Le Pape a laissé entendre qu'il ne se dissimulait pas les difficultés qui s'opposent à la réalisation de l'unité de l'Eglise, car il sera extrêmement difficile de faire revenir l'harmonie et l'esprit de conciliation entre les diverses églises qui, a-t-il dit, séparées depuis trop longtemps, sont en butte à des dissensions intérieures. C'est pourquoi, après avoir relevé qu'il est indéniable que l'Eglise catholique après la séparation s'est faite plus forte et plus unie que jamais, ce qui veut dire qu'elle possède la vérité, il a répété que l'on dise seulement aux frères séparés: "Réunissons-nous."

S.S. Jean XXIII

VERS L'UNITE DE L'EGLISE

Dans son Message de Noël, le Souverain Pontife glorieusement régnant parla de trois choses: la joie du monde entier pour l'inauguration de son pontificat — hommage à Pie XII et à son magistral enseignement — proclamation du Message de Noël: **unité et paix.** C'est dans cette troisième partie qu'il lança un nouvel appel en faveur de l'unité chrétienne. Voici le texte:

La commémoration de la naissance de Jésus ne cesse de renouveler chaque année l'annonce de la même doctrine et sur le même ton: unité et paix. Hélas! l'histoire humaine enregistre à ses débuts un épisode sanglant: le frère tué par le frère. La loi d'amour que le Créateur a imprimée dans le coeur de l'homme fut lacérée par la mala voluntas, qui, aussitôt, conduisit l'humanité sur les voies des injustices et du désordre. L'unité fut brisée et il ne fallut pas moins de l'intervention du Fils même de Dieu, qui accepta par obéissance de reconstituer les liens sacrés, mais aussitôt compromis, de la famille humaine: et il la restaura au prix de son sang.

Cette restauration est toujours en acte: Jésus fonda une Eglise en lui imprimant sur le visage le caractère de l'unité, faite comme pour y rassembler tous les peuples sous ses pavillons immenses qui s'étendent a mari usque ad mare!

Oh! pourquoi cette unité de l'Eglise catholique, orientée directement et par vocation divine vers les intérêts d'ordre spirituel, ne pourrait-elle se tourner vers la réconciliation des différentes races et nations, également résolue à former une société marquée par les lois de la justice et de la fraternité?

On retrouve ici le principe, familier aux croyants, que le vrai service de Dieu et de sa justice est aussi propice aux avantages de la communauté civile des peuples et des nations.

Nous conservons encore très vif le souvenir d'il y a quelques dizaines d'années, lorsque certains représentants des Eglises orthodoxes — comme on les appelle — du Proche-Orient, avec la collaboration de quelques gouvernements, se préoccupèrent de l'union des pays civilisés et la commencèrent par un accord entre diverses confessions chrétiennes différentes par leur rite et par leur histoire.

Malheureusement, la prépondérance d'intérêts concrets plus pressants et de préoccupations nationalistes stérilisa ces intentions qui, en soi, étaient bonnes et dignes de respect. Et le problème angoissant de l'unité brisée de l'héritage du Christ reste toujours une cause de trouble et d'entrave à la recherche même d'une solution à travers de lourdes difficultés et incertitudes.

La tristesse de cette douloureuse constatation n'arrête et n'arrêtera pas — Nous mettons en Dien Notre confiance — l'effort de Notre âme à répondre à l'invitation pleine d'amour de ces frères séparés, qui portent aussi sur le front le nom du Christ, en lisent le saint Evangile et ne sont pas insensibles aux inspirations de la piété religieuse et de la charité bienfaisante et bénissante.

Nous rappelant les voix si nombreuses de nos prédécesseurs — du Pape Léon XIII au Pape Pie XII, en passant par saint Pie X, Benoît XV et Pie XI, tous dignes et glorieux pontifes — qui, de la chaire de Pierre, ont lancé l'invitation à l'unité „Nous Nous permettons — que disons-Nous: Nous Nous permettons? — Nous entendons poursuivre humblement, mais avec ferveur, la tâche à laquelle nous incitent la parole et l'exemple de Jésus, le Bon Pasteur divin, qui continue à nous montrer des moissons blanchissantes sur les vastes champs missionnaires: "Ces brebis-là, je dois les conduire... et li y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Et illas opportet me adducere... et fiet unum ovile et unus pastor." Et dans les gémissements adressés à son Père pendant les dernières heures, dans l'imminence du sacrifice suprême: "Père, que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi! Qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé!"

A propos d'Unité

ON ACCUSE

Que si beaucoup, hélas! errent encore loin de la vérité catholique et ne veulent pas céder au souffle de la grâce divine, la raison en est que, non seulement eux-mêmes, mais les chrétiens également, n'adressent pas à Dieu à cette fin des prières plus ferventes.

(Pie XII, Mystici Corporis, 29-6-43)

* * *

Il n'y a pas un seul homme réfléchi qui puisse croire sans péché que l'état présent des chrétiens (séparés en de nombreuses Eglises) est conforme à la volonté du Christ.

(Un évêque anglican)

* * *

Si nous, catholiques, nous étions plus fermement et plus universellement chrétiens... bien des illusions tomberaient et un grand pas serait fait vers l'unité.

Cardinal Saliège)

Protestation des évêques d'Allemagne orientale

Les évêques d'Allemagne orientale ont adressé une lettre commune à M. Otto Grotewohl, président du Conseil de la république populaire d'Allemagne démocratique. Ils s'élèvent contre toutes les représailles exercées à l'égard des chrétiens parce que ceux-ci pratiquent leur foi, et insistent sur le fait que les droits de l'homme sont violés et que les dispositions constitutionnelles ne sont pas respectées. Nombreux sont en effet les citoyens, honnêtes et consciencieux, qui ont perdu leur place ou ne peuvent exercer leur profession, parce qu'ils ne veulent pas renoncer à la pratique religieuse ou faire une déclaration officielle qu'ils sortent de l'Eglise.

Une médaille d'or à S.S. Jean XXIII

Paris. (CCC) — L'Académie française a décidé de décerner la grande médaille d'or de la langue française à Sa Sainteté Jean XXIII. Cette distinction avait déjà été attribuée au Pape Pie XII.

Cette médaille, signée de Warin, est frappée à l'effigie du cardinal de Richelieu. MM. Maurice Genevoix, le comte d'Ormesson et Jacques Chastenet l'ont remise à Son Exc. Mgr Marella, nonce apostolique.

Le Mouvement Lacordaire, après 20 ans, est installé dans 1,337 paroisses canadiennes, et compte 167,908 membres: Lacordaire 68,930; Jeanne d'Arc 70,285; Jeunes abstinents 15,722; Jeunes abstinentes 12,971.

Politique étrangère

VERS UN DECLIN SOVIETIQUE?

(U.M.) — Ce titre peut paraître paradoxal. N'est-il pas illogique et déraisonnable de parler de déclin soviétique au moment où la Russie lance ses fusées dans les espaces et bat ainsi les Etats-Unis d'une bonne longueur spatiale? Et pourtant, à mieux analyser la situation mondiale actuelle, on apprend à déceler quelque signes avant-coureurs qui, en général, sont révélateurs de certaines situations en puissance.

Considérons un instant la position actuelle de Nasser, le dictateur égyptien, qui n'a certainement pas renoncé à son rêve de dominer l'Afrique et le Moyen Orient. Ce dictateur encore plein de prévenances à l'égard de Moscou, il n'y a guère plus que quelques mois, semble avoir viré de bord. Voilà qu'il multiplie les courbettes à l'égard des Américains. Simple question de gros sous, répliquera-t-on. Pas tout à fait, ou du moins cela prouve que Moscou ne possède pas les crédits nécessaires. Pas tout à fait non plus, parce que n'apprend-on pas en même temps que Nasser donne l'ordre à ses adeptes de lancer une violente campagne anticommuniste et certains chefs religieux musulmans ne vont-ils pas jusqu'à prêcher la guerre sainte contre les "rouges". Et quelle réaction Moscou a-t-il devant de tels virements politiques? Aucune, semble-t-il, si ce n'est celle d'envoyer à Washington M. Mikoyan, son commis-voyageur de première classe, qui s'en va, à Wall Street, plaider la conciliation, notamment sur l'affaire de Berlin.

Il semble donc que le débarquement des Américains au Liban, en été, a eu des effets durables. C'est que, à ce moment, il a été prouvé une fois pour toutes que Moscou n'osait pas empêcher les Américains de s'installer sur le seuil même de sa porte. Malgré les protestations de Moscou, les Américains sont restés au Liban, sauvant ainsi toute la situation au Moyen Orient, consolidant l'alliance turque et obligeant le colonel Nasser à faire une sérieuse pirouette politique. Nous donnons tout cela à méditer à tous ceux qui, au temps des événements du Liban, prédisaient les pires catastrophes pour le cas où les Américains ne plieraient pas immédiatement bagage. On allait voir les fusées russes obscurcir le ciel de l'Europe, les bombes atomiques pleuvoir, ou, dans le cas le meilleur, l'Amérique perdre toute espèce d'influence au Moyen Orient. Or, on n'a vu ni l'un ni l'autre. Moscou s'est contenté d'un coup de clairon et Washington dame aujourd'hui le pion aux Russes dans le Moyen Orient.

Puis les Russes ont soulevé l'affaire de Berlin et aussitôt les paniquards se sont émus. Il ne fallait pas, car une menace dont l'échéance est fixée à six mois, n'en est plus une et cette affaire de Berlin ressemble bien plus à l'appât d'un pêcheur qu'au geste menaçant d'un homme décidé. Le voyage de M. Mikoyan confirme cette version. A tout prix Moscou semble vouloir conclure sinon un accord, du moins un modus vivendi avec l'Occident, qui lui permette de se libérer plus ou moins à l'ouest. Moscou est obligé de subir les exigences de plus en plus fortes des Chinois qui prétendent non seulement à une égalité militaire et économique, mais également à une suprématie et à un monopole de la doctrine en Asie. La Russie qui connaît bien la Chine, pour avoir été sa voisine depuis des siècles, sait à quoi s'en tenir, malgré les sourires et les beaux mots de solidarité.

Aussi la Russie se sent-elle plus mal à l'aise depuis quelque temps. On ne peut encore parler d'encerclement, mais pourtant il n'y a plus liberté totale. Aussi Moscou essaie-t-il de desserrer l'étreinte, du moins du côté de l'ouest. Il est de bonne politique que Washington s'efforce de lui faire payer un juste prix.

L.B.

Des protestants dénoncent l'attitude de Diefenbaker

Ottawa. — La "Canadian Protestant League", dont le siège social est situé à Brantford, en Ontario, vient de protester auprès du premier ministre Diefenbaker contre la discrimination religieuse que ce dernier aurait pratiquée, en faveur des catholiques, en ordonnant de mettre les drapeaux en berne, à l'occasion de la mort de Pie XII, en se faisant représenter par M. Léon Balcer aux funérailles d'Etat du pontife et en prenant d'autres dispositions qui, selon elle, "violent le principe de la séparation de l'Etat et de l'Eglise" parce qu'elles accordent à une seule religion, des honneurs spéciaux et une reconnaissance quasi officielle.

La ligue cite d'autres actes de discrimination commis par le premier ministre, notamment la nomination de M. Jules Léger comme représentant officiel du Canada au couronnement de Jean XXIII et la visite de M. Diefenbaker au nouveau souverain pontife, sous le prétexte "spécieux" que Jean XXIII est souverain d'un Etat politique.

Des prières pour les catholiques chinois

Rome. (CCC) — Dans une lettre qu'il a adressée à Son Em. le cardinal Micara, vicaire du Souverain Pontife pour le diocèse de Rome, Sa Sainteté Jean XXIII demande des prières spéciales pour les catholiques chinois, afin que Dieu éloigne d'eux la menace d'un "schisme funeste". Ces prières ont été dites le 25 janvier, à l'occasion de la visite du Souverain Pontife à la basilique Saint-Paul hors-lesMurs en la fête de la Conversion de l'Apôtre des Gentils, qui coïncide avec la fin de l'octave de prières pour l'unité des chrétiens. Dans sa lettre, le Pape déclare qu'il est angoissé par le sort des catholiques chinois et qu'il aurait désiré ne pas employer le terme 'schisme", mais qu'il a été obligé de le faire par la "triste réalité". Le Pasteur suprême, ajoute-t-il, ne peut pas rester silencieux en effet lorsqu'une partie si choisie du troupeau catholique, qui s'est distinguée par sa haute culture et par la délicatesse de ses sentiments, est menacée.

Shembaganur. (CCC) — Treize importants meneurs communistes de l'Inde ont démissionné du parti auquel ils appartenaient et ont manifesté leur intention d'entrer dans l'Eglise catholique. L'un d'entre eux, M. Sreenivasan, a été pendant une dizaine d'années le chef propagandiste du parti communiste indien.

Prédictions de Washington

Washington. — Dans le rapport du comité pour l'espace sidéral de la Chambre des Représentants américains publié récemment, on lit notamment:

—L'homme atteindra la lune en toute probabilité en 1965, et il poussera ensuite jusqu'aux planètes Mars et Vénus.

—D'ici 40 ans, l'homme pourra voyager à la vitesse de la lumière, soit environ 187,200 milles à la seconde.

—La construction de moteurs nucléaires permettant le vol continu pendant un an sera réalisé d'ici 10 ans.

—Il est possible qu'un rayon mortel qui pourra détruire en une fraction de seconde des objets immobiles ou en vol à une distance de centaines de milles.

—Il est probable que les Russes, devançant les Etats-Unis, enverront un homme sur orbite terrestre dans le courant de l'année.

Non, merci!

Une société américaine a proposé $300,000 à Soeur Pasqualina, ex-gouvernante de Pie XII, pour écrire ses Mémoires. Soeur Pasqualina a répondu qu'elle n'avait rien de commun avec un certain docteur Galeazzi Lisi. (Celui-ci était le médecin particulier de Pie XII, il a eu la faiblesse d'écrire dans le détail les dernières heures de la vie de l'auguste Pontife... ce qui est contraire au bon sens et à l'étiquette professionnelle.)

Son Em. le cardinal Tardini, secrétaire d'Etat, a fait savoir à Son Exc. Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, que Sa Sainteté Jean XXIII adresserait un message radiodiffusé aux fidèles à l'occasion de la clôture de l'année centenaire des Apparitions, le 18 février. Cette annonce est considérée, dans certains milieux, comme une confirmation du fait que le Pape ne se rendra pas à Lourdes à cette occasion.

Dernière heure

On est toujours sans nouvelle du cargo danois qui a sombré, avec 130 personnes, près du Groenland, la semaine dernière. C'était la première traversée de ce navire.

On ne sait pas quand les réalisateurs de Radio-Canada retourneront au travail. En attendant, des millions de Canadiens souffrent de la situation.

Un député franco-ontarien, M. O. Gour, a demandé en chambre que le prochain gouverneur général du Canada soit un Canadien de langue française.

Communiqué de l'Archevêché

REGLEMENTS DU CAREME

En conformité avec les prescriptions du Droit Canonique, telles que modifiées par l'usage de privilèges spéciaux accordés par le Saint-Siège, voici les règlements du Carême:

Abstinence

Tous, ayant 7 ans et plus, sont tenus à l'observation de la loi d'abstinence, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent prendre ni viande ni aliments provenant de la viande.

L'abstinence complète doit être observée tous les vendredis, le mercredi des cendres, et jusqu'à minuit le Samedi-saint. Les jours d'abstinence complète, toute viande et toute soupe ou tout consommé faits de viande sont défendus.

Jeûne

Sont tenus à la loi du jeûne tout ceux qui ont plus de 21 et moins de 59 ans.

Les jours de jeûne sont tous les jours de carême, sauf les dimanches.

Un seul repas complet est permis les jours de jeûne. Chacun peut prendre, d'après ses propres besoins, deux autres repas maigres, suffisants pour maintenir ses forces, mais ces deux repas ne devraient pas dépasser, en quantité, un repas complet.

L'on peut manger de la viande au repas principal les jours de jeûne, à l'exception des vendredis, du mercredi des cendres et du samedi de la Semaine-sainte.

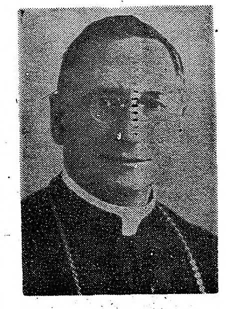
Il n'est pas permis de manger entre les repas: les liquides, y comprit le lait et les jus de fruits, sont permis.

La loi du jeûne n'oblige pas quand la santé ou la capacité de travailler seraient sérieusement affectées. Si vous avez des doutes au sujet du jeûne ou de l'abstinence, consultez votre curé.

Exhortation

Nous exhortons vivement les fidèles à l'assistance à la Messe tous les jours pendant le carême; à la réception fréquente de la Sainte Communion; à une participation plus fréquente aux exercises de piété; à une plus grande fidélité au chapelet récité en famille; à la générosité envers les oeuvres de l'Eglise et les oeuvres de charité; à l'accomplissement d'actes de bienveillance envers les malades, les vieillards, les pauvres; à la pratique volontaire du renoncement à soi-même, surtout en ce qui regarde les boissons alcooliques et les plaisirs mondains, et à la prière plus fréquente, particulièrement pour la paix dans le monde et pour les autres intentions du Souverain Pontife.

S. Exc. Mgr Panico, nonce au Portugal



Ottawa — (CCC) — Sa sainteté le pape Jean XXIII a daigné nommer nonce au Portugal Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada depuis cinq ans, a communiqué la délégation apostolique à Ottawa, sur réception d'un cablogramme du Vatican. Le septième représentant du Saint-Siège au Canada se rendra au Portugal vers la fin de mars. Il succédera à Son Em. le cardinal Fernando Cento qui a été élevé en décembre à la dignité cardinalice.

Son Exc. Mgr Panico, archevêque titulaire de Justiniana, avait succédé en date du 15 novembre 1953 à Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, maintenant nonce apostolique au Canada. Le nouveau nonce au Portugal était avant de venir à Ottawa, nonce apostolique au Pérou.

Né le 12 avril 1895 au village de Trecase, à l'extrémité sud de la Péninsule italienne, Son Exc. Mgr Jean-Baptiste Panico était ordonné prêtre le 14 mars 1919. Il a commencé sa carrière diplomatique à l'âge de 27 ans. Son Exc. Mgr Panico était bientôt nommé secrétaire à la nonciature apostolique de Bogota, Colombie, de 1923 à 1926, assurant pendant un an l'intérim à titre de chargé d'affaires, au départ du nonce; nommé ensuite, novembre 1926, secrétaire de la nonciature de Buenos Aires avec juridiction sur le Paraguay et l'Uruguay, Son Exc. Mgr Panico retournait en Europe en avril 1931 comme auditeur de la nonciature de Prague; il occupait le même poste à Munich, en août 1932, puis devenait chargé d'affaires au départ du nonce.

Son Exc. Mgr Panico retourna à Prague, 1933; il était ensuite nommé observateur du Saint-Siège dans la Sarre, à l'époque du plébiscite de la Rhur, 1934. Il était chargé pendant huit mois de la nonciature de Prague, avant d'être nommé délégué apostolique en Australie, le 17 octobre 1935. Il recevait la plénitude du sacerdoce des mains de Son Em. le cardinal Fumasoni-Biondi, le huit décembre 1935, comme archevêque titulaire de Justiniana.

Son Exc. Mgr Panico était nommé nonce apostolique au Pérou, le 28 septembre 1948. Il devait quitter ce pays pour venir au Canada au début de mars 1954. Depuis, il a parcouru le pays d'un océan à l'autre et tous les diocèses ont eu l'honneur de sa visite. Sa pensée dominante a été toujours le bien de l'Eglise, l'accroissement des vocations sacerdotales et la propagation de la foi. Son Exc. Mgr Panico va maintenant exercer son zèle apostolique dans la vieille chrétienté du Portugal, à l'ombre du sanctuaire marial de Notre-Dame de Fatima.

Prière du Saint-Père

pour l'Eglise du silence

"O Jésus, Fils de Dieu, "qui avez aimé votre Eglise et vous êtes livré vous-même pour elle, afin de la sanctifier, et de la faire paraître devant vous glorieuse et immaculée" (Ephesiens, v, 23-27), regardez avec miséricorde les tristes conditions où gît votre Epouse mystique dans certaines parties du monde catholique, et aujourd'hui particulièrement dans la grande nation chinoise.

Vous voyez, ô Seigneur les embûches qui menacent les âmes de vos fidèles, vous connaissez les insinuations calomnieuses proférées contre vos pasteurs, vos ministres et vos fidèles qui aspirent à répandre la vérité évangélique et votre règne qui n'est pas de ce monde! Combien insistantes et pernicieuses sont les tentatives faites pour déchirer la robe sans couture de votre Epouse, l'Eglise, une, sainte, catholique, apostolique et romaine, séparant la hiérarchie et les communautés locales d'avec l'unique centre de vérité, d'autorité et de salut, le Siège de Pierre.

Devant le spectacle d'aussi grands maux, nous vous demandons avant tout pardon pour les offenses commises contre Vous. En vérité, les paroles que vous adressiez à Saul de Tarse, sur le chemin de Damas: "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?", vous pouvez bien les répéter aujourd'hui comme d'autres fois au cours de l'histoire récente et passée.

Nous gardons toujours confiance dans l'efficacité des paroles sublimes que vous adressiez à votre Père, du haut de la croix: "Père, pardonnez-leur parce qu'ils ne savent ce qu'ils font." (Luc, XXIII, 34.) Comme votre sacrifice fut une source de salut universel, qu'ainsi, par votre grâce, le martyre que l'Eglise, votre Epouse, notre Mère, subit dans diverses régions soit salutaire pour tous les hommes.

O Prince de la paix, faites que les évêques et les prêtres, les religieux et les laïcs soient partout et toujours "soucieux de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix" (Ephésiens, iv, 3). Que votre force toute-puissante ait raison de tous les calculs humains, afin que pasteurs et troupeaux demeurent obéissants à la voix de l'unique Pasteur universel, le Pontife romain qui sent en son coeur la responsabilité de cette suprême aspiration de votre amour: "Père saint, ceux que tu m'as donnés, garde-les dans ton amour afin qu'ils soient un comme nous sommes un." (Jean, XVII, 11).

Jetez enfin, ô notre Rédempteur, un regard complaisant sur les mérites et les prières de Marie, votre Mère et la nôtre, l'auguste Reine des Missions et de l'Eglise universelle; aux sueurs, aux sacrifices et au sang d'innombrables héros de la foi, qui vous rendent toujours témoignage, vous souvenant surtout de votre Sang précieux, répandu pour la multitude des hommes en rémission des péchés; donnez à la Chine et au monde entier votre paix, puisqu'il n'y a espérance, victoire et paix qu'en vous seul, Notre Seigneur, Roi immortel des siècles et des nations."

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 4 FEVRIER 1959

Nos frères séparés

Quand un membre de la famille s'éloigne des siens, quitte la pratique religieuse, se marie en dehors de l'Eglise ou épouse un non-catholique, se conduit d'une façon déshonorante pour les siens, c'est une peine commune, latente, constante, partagée par tous les autres membres de la famille

Or, tel est le cas de nos frères séparés, orthodoxes et protestants: il y a des siècles, le mot **chrétien** signifiait **catholique**, tous les chrétiens étaient catholiques. Mais avec les tempêtes suscitées par l'orgueil et permises par le bon Dieu, des ruptures se sont opérées dans la grande famille catholique, des enfants ont quitté le bercail pour pratiquer un christianisme ajusté à leurs vues, et aujourd'hui **le monde chrétien est un monde divisé, multiple, aux visages fort différents.**

Tous les baptisés qui ne sont pas sous la houlette visible de Pierre, sont nos frères séparés. Ils se sont éloignés de nous dans leurs ancêtres qui les ont déliés de leur soumission à Rome, mais ils demeurent nos frères quand même. Et donc si nous avons **le sens de l'Eglise,** nous ne pouvons pas regarder le fait protestant ou le fait orthodoxe avec mépris. Car avoir le sens de l'Eglise, c'est partager les préoccupations de l'Eglise, dont l'une des premières est bien ce retour au bercail des brebis égarées.

Avec l'annonce de ce concile oecuménique, qui est le grande nouvelle de l'heure, il nous semble juste de faire un examen de conscience sur notre attitude envers les protestants qui nous entourent, nos frères séparés. Le bon Dieu nous a fait la grâce de nous introduire dans son **unique bercail,** et nous avons la certitude d'être des Siens. La simple reconnaissance envers le Seigneur nous porte donc à regretter ces divisions, ces schismes, ces hérésies qui ont détaché tant de chrétiens du Pasteur suprême, et les regretter d'une façon pratique, charitable, chrétienne.

Au lieu de mépriser ces pauvres frères séparés et de les regarder avec hauteur et dédain, nous devons les plaindre, avoir pitié d'eux, prier pour eux, discrètement les inviter, par nos paroles et notre conduite, à voir par eux-mêmes que notre religion n'est pas une religion parmi tant d'autres, une religion comme les autres, mais bien LA religion, l'unique religion établie par le Christ pour glorifier Dieu et sauver les hommes, tous les hommes de tous les temps.

Certes, nous ne pouvons pas plier devant les principes et concéder dans les idées religieuses, mais nous devons demeurer ouverts, accueillants, compréhensifs.

450 MILLIONS

Il y a environ 450 millions de frères séparés dans le monde, soit juste un peu moins de protestants et d'orthodoxes que de catholiques. Tous croient au Christ, mais ils **interprètent différemment l'unique** Eglise du Christ **et n'admettent pas la primauté** du Pape.

Pour eux, le Christ a voulu cette division, cet éparpillement, ce morcellement des forces et **des doctrines, puisqu'Il permet ! La grosse majo**rité de nos frères séparés se croient dans la bonne voie, tout aussi bien que nous. Ce ne sont pas eux que nous devons blâmer pour l'actuel pullulement de sectes, mais les tout premiers qui ont brisé avec Rome; de même qu'il ne nous faut pas blâmer les Allemands qui ont eu un Hitler, ni les Russes qui ont eu un Lénine et un Staline.

Reste que beaucoup de frères séparés sont inquiets, insatisfaits, et qu'il ne leur est pas facile de tourner leur regard vers Rome: les préjugés qui leur furent servis depuis leur enfance, les études partielles et partiales qu'ils ont **pu faire, peut-être même le manque** de conviction de leurs amis catholiques, autant de choses qui rendent leur **retour au bercail** fort difficile. D'autant plus que pour beaucoup d'entre eux la conversion signifierait changement de vie, de milieu social, reniement de la part de leurs proches.

Tel ce jeune Juif écossais converti il y a quelques années: son père l'a répudié à jamais, il est donc venu au Canada pour refaire sa vie loin de son milieu et de ses parents et de ses amis; présentement il fait son noviciat chez les Oblats. Soupçonne-t-on ce que la conversion de ce descendant du Peuple de Dieu suppose de sacrifice, d'énergie, de **conviction profonde ?**

CATHOLICITE DE L'EGLISE

L'enseignement protestant sur l'Eglise est clairement exprimé dans cette déclaration du Dr McDormand, secrétaire de la Fédération Baptiste du Canada: la convocation de ce concile "est un geste très important ... pour tenter la réunion des forces éparses de l'Eglise catholique, telle que celle-ci est représentée par les Eglises de l'Est et de l'Ouest. En un sens, c'est un mouvement **à l'intérieur du catholicisme** qui ressemble un peu au mouvement de l'union des Protestants à l'intérieur du Conseil Mondial des Eglises." (Edmonton Journal, Jan 26, 1959)

Dans la même veine, cette définition de l'Anglicanisme donnée par le Synode de l'Eglise canadienne (anglicane) en 1893: "Nous déclarons que notre Eglise est, et veut continuer à être, en communion complète avec l'Eglise anglicane dans le monde entier, comme partie intégrale du Corps unique du Christ, composé d'Eglises qui, unies sous un seul Chef divin, et, dans la fraternité de la sainte Eglise catholique, professent la foi unique telle qu'elle est révélée dans les Saintes Ecritures et définie dans les credos conservés par l'Eglise primitive non divisée dans les conciles oecuméniques non contestés ..."

Pour eux, **le catholicisme comprend donc catholiques romains, orthodoxes et protestants.** Il y a trois grandes branches dans l'unique Eglise catholique, telle est leur position. Pour nous, c'est clair que la vérité est une et immuable, que la doctrine du salut est trop importante pour qu'elle soit confiée à des hommes faillibles et mortels; pour nos frères séparés, ce n'est pas clair du tout.

"TOUT ROYAUME DIVISE ..."

"Tout royaume divisé contre lui-même périra", a dit Jésus. Il y a 400 ans, il n'y avait qu'UNE religion anglicane et UNE religion luthérienne. On peut dire que presque toutes les 500 sectes d'aujourd'hui sont pourtant issues de ces deux premières églises ,que ces deux religions initiales ont passablement évolué et que leurs fondateurs humains ne s'y reconnaîtraient guère aujourd'hui, que plusieurs des sectes plutôt jeunes sont plus actives et plus nombreuses que les sectes-mères.

N'ayant pas sous la main de chiffres pour le Canada, nous sommes forcés de citer les chiffres pour les Eglises américaines.

LES SECTES AUX ETATS-UNIS

L'Annuaire des Eglises américaines pour 1954 ne comptait pas moins de 86 dénominations différentes, dont plusieurs se divisent en sectes variées. Par exemple :

Les Baptistes se divisent en 29 sectes — Méthodistes 21 sectes — Luthériens 19 sectes — Presbytériens (calvinistes) 10 sectes — Evangélistes 5 sectes — Congrégationalistes 2 sectes — Mormons ou Saints des derniers jours 6 sectes.

Au-dessous de ces Eglises dépassant le million d'adeptes, mais elles-mêmes souvent subdivisés en sectes plus ou moins nombreuses, il y a encore toute une poussière de groupements qui n'ont que quelques milliers de membres, mais qui, bien souvent, rachètent leur petit nombre par la virulence de leur propagande.

Tout le monde convient que la théologie de la plupart de ces sectes est toute pleine d'idées saugrenues ou d'espoirs extravagants, mais ce pullulement doit être considéré comme un symptôme révélateur. Il indique un monde bouleversé, inquiet, cherchant partout des lueurs, enfantant de nouveaux messianismes.

RETOUR A L'HISTOIRE

Beaucoup d'intellectuels protestants ont été fortement ébranlés en étudiant l'histoire véridique de l'Eglise. Jusqu'au 11e siècle, les Orthodoxes étaient avec nous, et donc ils ont eu la même doctrine, les mêmes docteurs et les mêmes saints que nous; jusqu'au début du 16e siècle, les protestants et les anglicans étaient avec nous, et donc nous avons ensemble un passé glorieux de 15 siècles.

Et dans ce merveilleux passé, il y a des gestes et des paroles qu'ils n'ont pas le droit d'ignorer, par exemple cette parole de S. Augustin et de S. Cyprien: **Personne ne peut avoir Dieu pour Père s'il n'a pas l'Eglise pour Mère.**

Mais même là, ils s'en tiennent à leur façon de voir: "je suis baptisé, donc je suis fils de l'Eglise", peu importe de qui je tiens mon baptême. Avec leur interprétation personnelle de la Parole de Dieu, c'est à Pierre et non au Pape que le Christ a donné le pouvoir de lier et de délier, de paître le troupeau. Tout cela, et tant d'autres choses encore paraissent évidentes, mais elle ne le sont pas pour eux.

UNE ANNEE D'ETUDE

Le Souverain Pontife a annoncé son intention de convoquer un Concile auquel il inviterait nos frères séparés.

Grande occasion pour nous de nous éclairer sur mille choses vitales pour nous. Vivant dans un milieu à majorité protestante, lisant peut-être plus d'imprimés neutres que d'imprimés catholiques, nous allons probablement en voir de toutes les couleurs. Aussi faut-il être prudent, et ne pas donner dans la faiblesse des béotiens: "c'est écrit, donc c'est vrai."

Pour les cercles d'études de la Confrérie de la Doctrine chrétienne par exemple, pour les cellules d'Action catholique, pour les réunions des Chevaliers de Colomb et autres, magnifique occasion de discuter ces choses surprenantes que nous pourrons lire ou entendre au sujet de ce Concile, les réactions des protestants et des orthodoxes.

Occasion magnifique de mieux apprécier **l'unité de l'Eglise** à laquelle nous devons tous travailler, de nous intéresser à la conversion de nos Frères séparés, de nous instruire sur LA doctrine de l'Eglise et d'apprendre à la défendre contre les erreurs qui peut-être nous seront servies à profusion dans la presse neutre.

La Bible vous parle

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

Mt 5, 46)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Sur les chemins de l'unité

"L'Esprit-Saint souffle où il veut, mais surtout dans l'Eglise. La convocation d'un concile oecuménique est un acte qui ne saurait être pris **que** sous l'inspiration de l'Esprit. Qu'une décision si importante ait été révélée au monde le jour où, de toutes les Eglises chrétienne, la prière pour l'unité se faisait plus pressante, montre **d'une** manière tangible que cette prière a été entendue ...

"Les évêques de l'Eglise orthodoxe seront sans doute convoqués. Ce n'est pas entièrement nouveau. Le pape Pie IX l'avait fait jadis mais il s'était heurté à un refus. L'état d'esprit aujourd'hui n'est plus le même, ni à Rome, ni en Orient. Le pape Jean XXIII depuis les débuts de son pontificat, n'a cessé de témoigner à l'Eglise d'Orient sa sollicitude affectueuse.

"De son côté, le patriarche Athenagore, la plus haute autorité orthodoxe, depuis son élévation au trône de constantinople se préoccupe de préparer l'Eglise orthodoxe à l'événement des temps futurs, le concile oecuménique".

"Quand aux anglicans et aux protestants, il est difficile de prévoir l'attitude qu'ils prendront. N'ayant pas, aux yeux de Rome, de sacerdoce valide, ces Eglises ne seraient pas, selon le droit en usage convoquées au concile ..."

"Il faudra bien, si l'on veut parler avec les anglicans et les protestants, trouver parmi eux des interlocuteurs et définir avec eux des voies de retour qui soient non des compromis (Newman a toujours rejeté la formule de la via media, car un compromis mène à l'erreur) mais des **accords".**

(La Croix)

1959, année centenaire du

SACRE de Mgr GRANDIN

Le 11 décembre 1857, le Pape Pie IX élevait à la dignité épiscopale un jeune missionnaire Oblat, le Père Vital GRANDIN. L'élu, qui n'avait encore que 28 ans, était nommé, ce jour-là, Evêque de Satala et coadjuteur de Saint-Boniface et, quelques années plus tard, devenait le premier évêque du diocèse de Saint-Albert, en Alberta.

Monseigneur Grandin prenait ainsi rang parmi les Fondateurs de l'Eglise dans l'Ouest canadien, dont il demeure l'une des plus belles figures, l'une des plus attachantes.

Mais ce n'est que le **30 novembre 1859,** soit deux ans après sa nomination et à la suite de bien des péripéties, que le jeune élu reçut la consécration épiscopale, en l'église de la Trinité de Marseille, France, des mains de Monseigneur de Mazenod, le fondateur des Oblats.

1959 devient donc une nouvelle année centenaire. Le 30 novembre prochain, en effet, rappellera une date importante, non seulement dans l'histoire des missions de l'Ouest, mais encore pour toute l'Eglise canadienne. Car Monseigneur Grandin compte non seulement parmi les grands évêques missionnaires, mais encore parmi les âmes privilégiées dont les vertus éminentes retiennent l'attention de Rome.

Puisse cette année centenaire 1959 être une occasion de ferventes prières et de dévotion accrue, qui hâteront le jour tant désiré de la Béatification de Monseigneur Grandin.

Histoire d'un Sacre

Aussitôt après son ordination, en 1854, le Père Vital Grandin avait été dirigé vers les missions de la Rivière-Rouge, d'où il partait, l'année suivante, pour les lointaines missions du Mackenzie, dans le Grand Nord canadien.

A l'été 1857, le jeune missionnaire se disposait à aller fonder une mission encore plus reculée, lorsqu'il reçut l'ordre de rebrousser chemin vers l'Ile-à-la-Crosse. On ne lui donnait aucune explication. Le courrier ne parvenant que deux fois l'an, il n'eut la clef du mystère qu'à l'été suivant (juillet 1858). Il apprit alors, par une lettre de Mgr de Mazenod, sa nomination comme Evêque-coadjuteur de St-Boniface. En même temps, le Fondateur des Oblats l'invitait à aller se faire sacrer à Marseille.

La nouvelle jeta Vital dans un profond chagrin. Il dresse aussitôt "ses batteries" pour échapper au fardeau dont il est menacé.

"Je défendis qu'on m'appelât Monseigneur ... Je n'osai m'adresser au Pape; je ne savais comment faire. Je ne m'adressai qu'à notre Vénéré Père, convaincu qu'il aurait égard à mes raisons ..."

Le Père Grandin envoie donc une première lettre par le courrier d'été (1858), une autre par le courrier d'hiver (janvier 1859). Il soulève toutes sortes d'objections et plaide sa cause du mieux qu'il peut.

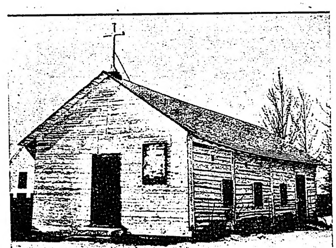
Rien n'y fit. A l'été 1859, Vital reçut un ordre péremptoire de son Supérieur:

"J'ai 77 ans. A cette âge peut-on se promettre un an de vie ? ... Je vous en conjure, n'attendez pas que je sois mort pour répondre à mon appel."

Le jeune Evêque-élu se résigna. Il prit une provision de vulgaire pemmican et sauta dans un canot pour se rendre à Saint-Boniface, et de là, en Europe.

Le sacre se déroula en l'église de la Trinité de Marseille le 30 novembre 1859. Monseigneur de Mazenod, l'évêque consécrateur, était assisté de Monseigneur Jordany, évêque de Fréjus, et de Monseigneur Jeancard, évêque de Cérame "in partibus infidelium". Au nombre des assistants on pouvait voir le fondateur de la Congrégation du T.S. Sacrement, celui qui devait être plus tard le "Bienheureux Eymard"; le bienfaiteur de Vital, Monsieur Sébeaux, et sa compagne d'enfance, sa soeur, "la petite Mélanie".

Ce jour-là, l'ancien berger du Mans devenait "Berger du Seigneur".



En 1871, Mgr Grandin devenait premier évêque de l'Alberta, et faisait de cette humble église de St-Albert sa première cathédrale.

Causerie à CHFA

La Fédération d'Agriculture de l'Alberta

par Louis Normandeau

Comme mentionné récemment, la Fédération d'Agriculture de l'Alberta a tenu son congrès annuel à Edmonton les 14, 15 et 16 janvier dernier. Une centaine de délégués et visiteurs ont suivi les séances avec assiduité. Les 37 organisations y étaient amplement représentées. Les résolutions ont dû être consolidées et passées au crible.

de vignes, jusqu'à la frontière mexicai- obligatoire pour régler les grèves, a soulevé beaucoup de discussion. On a expliqué la perte irréparable subie par les fermiers à la suite d'une grève menaçante des chemins de fer, tout en envisageant une autre grève prochainement, si une augmentation des salaires n'est pas accordée. On a mentionné la grève des débardeurs et des matelots au Pacifique, laquelle grève a paralysé pour un certain temps l'exportation de notre grain de Vancouver. On prétend que les fermiers et l'économie du Canada ne devraient pas souffrir à cause de ces disputes; c'est pourquoi on demande au gouvernement de résoudre ces grèves au moyen de l'arbitage obligatoire, si les partis en cause ne peuvent s'entendre privément.

Une résolution demande la nomination d'un tribunal compétent pour faire une enquête complète sur les opérations de nos chemins de fer.

Une résolution demande d'étudier la possibilité d'établir l'assuranche-chômage pour le bénifice des ouvriers agricoles.

Une résolution demande l'institution d'un système de deux prix pour notre blé: un prix pour l'exportation, un autre pour la consommation domestique.

Une résolution demande au gouvernement provincial de permettre à la Commission hydraulique de prendre possession et de contrôler la production et la distribution de l'électricité au prix coûtant, en ajoutant que les fermiers qui ont déjà payé pour les lignes, devraient être remboursés.

Une résolution qui nous a semblé être d'importance capitale fut la demande d'un ministère de la Coopération pour l'Alberta, lequel pourrait aider à consolider et guider notre mouvement coopératif.

Une demi journée fut consacrée à l'étude d'un problème épineux, mais qui est de grande actualité, car il a été discuté à tous les congrès: l'intégration verticale, de l'agriculture. Un expert en cette matière, M. H. K. Leckie, a présenté un travail et une discussion de deux heures s'ensuivit. On réalise qu'avec notre machinerie moderne, un fermier peut produire plus de travail dans une journée que 10 ou 15 fermiers pouvaient le faire il y a 25 ans. Le coût de la machinerie agricole est tel que l'achat n'est pas profitable, encore moins justifiable, à moins de posséder une ferme aux proportions considérables. Autrefois, une ferme faisait vivre son homme. Aujourd'hui, dans bien des cas, le fermier doit travailler au dehors pour faire vivre sa ferme. Cette question d'intégration demande une étude sérieuse. La ferme familiale va-t-elle et doit-elle disparaître? Est-ce que les coopératives sont prêtes à prendre l'initiative, assumer le contrôle dans ce développement inévitable? Ou bien, allons-nous permettre à des organisations financières gigantesques de spéculer sur l'individualisme traditionnel du fermier canadien, afin de s'emparer de notre culture et la considérer comme une grande industrie privée fondée sur le profit? Il y a longtemps que l'on vante le "rugged individualism" du fermier canadien. Avant longtemps, cette théorie sera soumise à un "test" sérieux C'est une question compliquée qui porte à réfléchir.

L'alcool tue 20,000 Français par an

L'alcoolisme "le plus important et le plus coûteux parmi les fléaux français" est avant tout d'ordre économique, a déclaré le professeur Debré dans un exposé aux Journées thérapeutiques françaises. En effet, 4 millions de Français vivent de la production ou du commerce de boissons alcooliques.

On estime que la consommation moyenne, par individu, en France, de vins, apéritifs, etc., équivaut à 30 litres d'alcool pur par an. En Italie, en Suisse, cette moyenne ne dépasse pas 15 litres. En France, les hommes consomment en moyenne 37 litres d'alcool, et les femmes 22 litres.

Selon les statistiques les plus récentes, 20,000 individus meurent annuellement de l'alcoolisme, soit deux fois plus que de tuberculose. Les charges d'hospitalisation sont également doublées du fait de l'alcoolisme.

A Moscou

Le Soviet Suprême est en session depuis luidi, avec 1,500 délégués qui viennent des pays communistes (Chine, Corée du Nord, Viet Nam Nord, etc), mais aussi d'ailleurs: le Canada y est présent. Pardon, pas le Canada! Mais des Canadiens: Tim Buck, chef national du parti communiste, et deux acolytes, Nigol Morgan de Vancouver, William Ross de Winnipeg.

Le thème principal de ces assises: "la suprématie mondiale de la Russie en 1970". Cet espoir est fondé sur l'augmentation croissante de la production, sur l'élévation graduelle du niveau de vie, sur la montée graduelle des salaires.

Depuis le dernier congrès, lors duquel "K" dénonça vertement Staline, on remarque que déjà les salaires sont plus hauts, les heures de travail diminuées, le logement plus adéquat aux besoins, la nourriture et le vêtement sont plus abondants et moins chers.

Les deux misères

Par Pierre L'Ermite

L'ouvrier parisien est entré, un soir, mal en train.

Il a monté, d'un pas lourd, l'escalier usagé, et sa femme n'est pas venue audevant de lui, car ce n'est ni l'heure ni l'allure de son homme.

Il a accroché sa casquette au clou de l'entrée; mais il garde son paletot, car il a froid... froid jusque dans les moelles.

Assis sur une chaise, les coudes aux genoux, les yeux vers les briques, écoutant ce qui se passe en lui, il ne répond rien aux questions anxieuses de sa femme.

—Qu'as-tu...? Où souffres-tu...? Si je te faisais un bol de vin chaud...?

—J'sais pas !...

Dans un coin, trois enfants regardent, gênés, le père qui souffre. Mais, tout d'un coup, l'homme s'est levé, et d'une voix sourde:

—Mon lit !...

* * *

Alors, dans la pièce du fond, on a déplié le lit-cage; et le régime de la maladie a commencé. Les deux petites chambres et la cuisine ont pris une allure spéciale; les enfants parlent bas; l'atmosphère se sature de cette odeur fade, particulière aux logements ouvriers de Paris; le médecin est venu; et les petites fioles qui coutent cher ont commencé à s'aligner sur le bois de la cheminée.

Lui, étendu dans le lit comme un vaincu, ne cesse de penser à son atelier... Il voit sa place vide, là-bas... Il entend ses camarades demander, le matin, en arrivant:

—Tiens... Durand n'est pas là...?

—Paraît qu'il est malade.

—... De quoi...?

—On ne sait pas...

On sait peut-être, mais on ne veut pas trop lui dire. Il voit le patron ennuyé de cet établi déserté, juste au moment où l'année bat son plein... le patron qui embauche un autre compagnon, plus jeune, plus dégourdi, plus au courant de la manière moderne.

L'ouvrier ne devrait jamais être malade !

La maladie... c'est l'épreuve terrible qui compromet tout, c'est le pain qui s'en va... c'est le pauvre foyer que les dettes vont éparpiller au vent...

Chaque jour, c'est le médecin: 2 francs...

Le pharmacien: 2 francs.

Le salaire perdu: 5 francs.

Les petites bouches et la femme qui mangent quand même: 3 francs.

Total: 12 francs.

Que dis-je !... 12 francs !...

Et le loyer qui court !... le loyer implacable, vidant, quatre fois par an, les pauvres petites économies... 100 francs à chaque trimestre !... cent fois vingt sous, arrachés sur les habits, sur les souliers, sur le pétrole, sur les soupes... sur tout !...

* * *

Le père sort du lit ses pauvres bras, et les regarde d'un oeil navré. Ils sont en coton... et pour combien de temps!

La mère, en cachette, a tiré de la commode le vieux porte-monnaie où l'on met l'argent du terme. Il y a 60 francs, et elle devra y toucher dès demain... mais sans rien dire !... Car on tue un ouvrier quand on lui révèle qu'il n'est plus assez fort pour nourrir une femme et des enfants, et qu'il est vaincu dans la lutte contre la misère.

Le dos au mur de la petite chambre étroite, la femme réfléchit: Combien de temps tiendra-t-elle avec ses 60 francs... étant donné qu'il faut tout acheter, depuis cette misérable place au cinquième étage, jusqu'au bol de lait... jusqu'à la pomme de terre du pot-au-feu...?

Emprunter...? Mais à qui...? On ne se connait pas dans les casernes ouvrières de Paris... Où trouver une solitude plus grande que la solitude au milieu de la foule anonyme et distraite qui circule dans les rues et sur les boulevards !...

Elle le voit bien, de son oeil de femme avertie... ce sera dans quinze jours, et fatalement, la descente... l'enfoncement... le petit remous à peine visible dans l'immense mer dévoratrice.

Et, en effet, le jour arrive où tout est épuisé.

L'ouvrier a bu le calice jusqu'à la lie... il doit dire adieu au pauvre petit "chez lui" pas grand, mais "chez lui" tout de même.

Un matin, vers 8 heures, des étrangers en blouse blanche sont venus: ils ont pris par les pieds et par les bras la loque ouvrière, et sans remarquer les larmes qui coulaient sur les joues creuses, ils ont acheminé l'homme vers l'hôpital maçonnique du XXe siècle.

—Et toi, ma pauvre chérie... que vas-tu faire avec les trois gosses...?

La femme, en un geste fataliste, a soulevé son bras découragé... Chacun son tour...

L'homme devient un numéro dans une salle immense, où flottent des odeurs écoeurantes... Il a quelques remèdes réglementaires, donnés avec scepticisme... Il voit mourir à droite... mourir à gauche... jusqu'au jour où il s'effondre lui-même au milieu des infirmiers distraits, sans un prêtre, sans une main de femme sur son front brûlant, sans ses petits enfants, seul dans son agonie, avec la vision d'une salle basse, cimentée, où des carabins indifférents le dépèceront peut-être tout à l'heure...

* * *

Le paysan du petit village est rentré des champs, un soir, mal en train.

Sa femme, qui causait avec la religieuse devant la porte de son petit jardin, l'a vu venir, avec une allure lourde et triste, avant la fin de la journée.

—Ça ne va donc pas...?

—Non... pas du tout... J'ai froid... froid jusqu'aux moelles !

Il s'est assis sur une chaise, les coudes aux genoux, les yeux sur la terre battue, fixant le feu de bois qui danse joyeusement sous la marmite où cuisent les châtaignes. Dans un coin, le chat ronronne autour de la boîte de lait frais; les enfants regardent, gênés...

—Eh bien ! le papa...? dit la religieuse... Il faut se coucher tout de suite !... Oh !... comme vous avez les mains glacées !... Demain, j'arrêterai la voiture du docteur, et il viendra vous voir dès la première heure.

Le paysan s'est couché dans le grand lit à bateau.

De ce lit, il voit la courette où picorent les poules... il voit son petit jardin, où les arbres fruitiers déjà taillés n'attendent qu'une chaude caresse de soleil pour travailler pour lui... il voit la cabane, où sous de la paille sont entassées les pommes de terre. Et, dans le crépuscule de la nuit qui arrive, sa pensée s'endort au bruit de la chèvre qui promène son collier sur le bois de mangeoire.

* * *

Elle s'endort, sa pensée, dans un calme semblable au calme de la nature...

Car lui, paysan, il n'a pas d'atelier où l'on guette jalousement sa place... Son patron à lui, c'est la terre nourricière, que Dieu fit bonne et patiente... Il a planté son blé l'automne, et, bien qu'il soit malade, son blé lèvera, ses poiriers et ses pommiers fleuriront, ses poules pondront, ses quelques canards s'engraisseront à la mare, sa chèvre ira brouter sur les fossés herbeux et lui donnera le lait chaud dont il aura besoin.

Mais, surtout, il n'est pas rongé par le terrible loyer à payer.

Sa cabane est en torchis, la couverture en chaume; on marche sur la terre nue... toute la baraque ne vaut pas 300 francs, mais la baraque est à lui !...

Dors, paysan !... Dors en paix! Dieu et la terre te gardent !...

La religieuse est déjà au presbytère, expliquant à M. le Curé que tu es malade... qui le dit à l'instituteur... qui le répète au maire. Un cercle d'attention et de sympathie s'établit autour de ton humble logis, et tes voisins ont les yeux sur toi.

Et, puisque nous y passons tout... si jamais la maladie s'aggravait... si jamais ton heure était venue, des hommes en blouse blanche ne te prendront pas, un matin, tout vivant, par les pieds et par les mains, comme une loque humaine, pour te porter dans une immense salle de misères et de douleurs... Aucun étranger ne viendra t'arracher à ton bon chez toi... Aucun infirmier mercenaire ne cherchera à extorquer un pourboire à ton agonie.

Bien au contraire ... C'est dans le silence et la piété que tu partiras.

On fleurira d'aubépine ta pauvre chambre... On tirera du vieux bahut les draps qui sentent la bonne odeur des blés débordants... ce que tes aïeux bibliques de la charrue appelaient odor agri pleni. Le Christ, l'Ami très doux des heures terribles, viendra te donner la force du suprême passage...

Et, au milieu de ta femme et de tes enfants, devant la campagne fidèle et recueillie, au bruit berceur des grands arbres caressés par le vent, dans le cadre grandiose où se sont déroulés tous tes jours, peut-être même dans le lit où tes pères sont morts, tu mourras aussi tranquillement, comme tu t'endormais jadis au soir de la rude journée faite...

Puis, au lieu d'être déposé, fouillé au fond des entrailles, sur la table d'une salle basse et cimentée, tu iras reposer saintement en terre bénite, dans le petit cimetière où bientôt vont butiner les premières abeilles. Et chaque dimanche, les tiens t'apporteront des fleurs avec des prières et t'enverront leur salut jusque dans l'éternité.

O fortunatos nimium !

—Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la bauté d'une fille perdue.



Page de la Relève Albertaine

Comité provincial

NOUVELLES

Hola les amis ! Nous voilà rendus à la fin de janvier ! Le temps passe vite, n'est-ce pas ? Et surtout quand tout le monde est occupé, le temps passe encore bien plus vite ... c'est justement le cas ici au comité provincial. Nous sommes tous très occupés, et je vous dis que des fois, on se demande si on trouvera le temps de tout faire. Nous recevons un bon nombre de lettres, et nous vous en remercions, elles nous font voir que le mouvement est en vie et qu'il y a du travail qui se fait !

Ici au provincial, nous venons de lancer le plan pour le concours du trophée Poirier. Je suis certains que vous avez tous reçu d'amples informations... mais pour ceux qui n'en n'ont pas entendu parler, voici de quoi il s'agit: cette année le concours portera sur un dessin d'une de nos traditions canadiennes. Voici les conditions à remplir:

1 — Les dessins peuvent être à l'eau, à l'huile, au crayon, enfin, c'est à votre choix.

2 — Les dessins doivent être de 11x8, seulement.

3 — Tous les dessins doivent être rentrés au comité Provincial avant le 8 mars 1958.

Nous avons entendu dire qu'à l'occasion de la présentation du Trophée Poirier, il y aura au collège un grand débat qui sera présenté par quelques orateurs... de ces "parages"! Nous vous donnerons plus de nouvelles plus tard.

Avant de fermer cet article pour la semaine, j'aimerais au nom du comité provincial féliciter tous les acteurs et actrices pour leur magnifique représentation de "L'Avare" de Molière au mois de novembre. Je prends l'occasion de faire ceci puisque nous venons d'entendre les nouvelles que la troupe Molière s'est rendue dans le Nord pour présenter la pièce à Falher et à McLennan. Je suis certain que tout le monde là-bas ont bien joui de cette pièce, si elle fut aussi bien représentée au Nord qu'elle le fut à Edmonton. Au nom de la Relève, nous félicitons donc ces jeunes et nous les remercions de nous avoir fait aimer et apprécier la culture française. Ils ont fait en Alberta une vraie oeuvre de Relève. Nous désirons aussi remercier le R.P. Mercure, o.m.i., directeur de la pièce. Avec son génie et son dévouement, il a su réaliser une telle entreprise avec succès et beauté. Encore une fois Messieurs les Philosophes, félicitations et grand merci de la part de tous les jeunes de l'Alberta.

Et c'est tout pour cette semaine, à la prochaine. N'oublier pas d'écouter notre programme au poste CHFA qui a l'héritage religieux et national de vos

R.A.P.

A la conquête de la "clef du succès"

Pourquoi un Canadien-français doit-il être compétent ? - (suite)

Si, par un malheur, qui, il faut l'admettre, n'est pas une très rare exception, il s'en trouve qui, par faiblesse de caractère, ou par ignorance, ne seraient pas déjà fiers d'être ce que Dieu les a faits, **ils pourraient le devenir en se couvrant de la gloire de la compétence** et par, la même voie, rendre les leurs fiers de quelques gloires NATIONALES. A un ami qui lui proposait d'écrire l'histoire de l'Equateur, Garcia Moreno, dont tout le monde sait la miraculeuse énergie et l'étonnante compétence, répondait ceci: **"écrire l'histoire de l'Equateur? Il vaut mieux la FAIRE"**. Et c'est précisément ce qu'il a fait. Il a construit son pays, de sorte, qu'ensuite, d'autres ont pu en écrire l'histoire, qui fut en partie celle du grand héros.

Nous n'en sommes pas là, nous. Notre histoire a pu être écrite, grâce aux actes d'héroïsme qu'ont produits nos ancêtres. Seuls, ceux qui ignorent volontairement les belles pages de notre histoire, ou qui ont l'étrange disposition de ne trouver beau que ce qui se passe ailleurs, n'ont pas la fierté d'être Canadiens français. A ceux-là on pourrait proposer de faire l'histoire de leur peuple, de poser par leur compétence des actes qui soient dignes de soulever l'admiration et la fierté et qui méritent de passer à la postérité. **La fierté**, dans ce cas, est **l'effort de l'acquisition de la compétence**. C'est une voie d'arriver à la fierté. Ce n'est peut-être pas la plus naturelle ni la plus sûre. Il est bien à craindre, en effet, que ceux qui n'ont pas déjà la fierté d'être Canadien français, n'acquièrent la compétence que pour leur propre gloire ou ne la fassent servir qu'en dehors de chez nous, comme c'est le cas de quelques-uns.

Mieux vaut une fierté qui soit déjà VIVANTE et qui soit la CAUSE de l'acquisition de la COMPETENCE Pour qui s'est donné la peine de lire un peu notre histoire et qui, par la lecture des revues et des journaux de chez nous, se tient au courant de ce qui s'accomplit par les nôtres dans l'ACTUALITE, il est facile d'être FIER. En cette fierté, fruit naturel d'un coeur bien placé, fruit aussi d'études faites sur les affaires de notre vraie famille nationale est le vrai STIMULANT qui pousse les jeunes canadiens-français à s'illustrer par la compétence pour en illustrer LEUR FAMILLE et LEUR NATIONALITE, ainsi fier d'appartenir à ce petit peuple qui sans l'aide de personne et même au milieu d'obstacles presqu'infranchissables a réussi des réalisations étonnantes, ne sera pas cet égoïste, qui ne pensant qu'à luimême, croit se grandir en tournant le dos aux siens, en affublant d'une mentalité étrangère et en parlant une langue qui n'est pas la sienne, celle de l'intérêt matériel. Le JEUNE Canadien français, fier de son peuple, tout en admettant la grande utilité de savoir d'autres langues que la sienne, tout en s'adonnant à la culture de son milieu, n'aura garde de négliger de se rendre COMPTE dans son CHEZ SOI D'ABORD. La VRAIE fierté conduit à acquérir une compétence de famille et qui illustre la FAMILLE canadienne-française.

Une COMPETENCE, issue de la fierté, d'essence bien canadienne-française et **acquise dans le but de jeter un beau lustre sur les nôtres est un superbe IDEAL** pour une grande âme et en même temps quelque chose de TRES PRATIQUE. C'est, en effet, par ses compétences que notre peuple marchera d'EGAL à EGAL avec ceux qui, maintenant se croient nos supérieurs. Cette égalité établie, non par le poids du nombre, mais par le prestige de la compétence, facilitera les accords qui devraient exister entre les deux groupes ethniques qui forment la nation canadienne. Les préjugés tomberont des deux côtés. Et du côté anglais on admettra plus facilement que nous puissions nous servir de nos sujets d'enseignement comme de nos méthodes. **Les relations sociales seront plus faciles** en ce sens qu'elles n'amèneront pas ou plutôt ne risqueront pas l'absorption d'un élément par l'autre. Le rapprochement des deux groupes ne sera pas l'effet de la reptation de notre part mais d'une franche égalité admise de la part et d'autre et où personne n'a rien à céder de sa personnalité ou de son entité ethnique.

Voilà du vrai pratique puisque l'on en veut même dans cette fameuse question de notre survivance et dans ce mot d'ordre: "RESTONS-NOUS-MEMES".

(suivre le mois prochain)

Les indiscrétions de Jean Nentant

Me voici encore chers jeunes, vous confiant quelques nouvelles qu'un petit oiseau m'a répétées...

M. Robert Papen, philo au collège St-Jean, lit chaque jour dans sa bible pendant vingt minutes. C'est un philosophe convaincu !

M. Adonis Emard, ancien président provincial de la Relève Albertaine appartient maintenant au "Cercle des Pepères". Sa pipe lui donne l'air d'un "bon p'tit vieux" et sa barbe complète le portrait.

Surprise ! L'autre soir vers les onze heures, M. Lionel Forestier, étudiant au Collège St-Jean et anciennement annonceur au Poste CHFA était au micro ! Est-ce Lionel ou le poste qui s'ennuit ?

Les philosophes du Collège St-Jean sont allés, pendant la fin de la semaine passée, à McLennan et à Falher présenter leur pièce "L'Avare" de Molière. Un autre succès! On dirait qu'ils en prennent l'habitude. C'est une bonne habitude mes félicitations !

Mlle Lucille Charest, ancienne élève du couvent de Morinville est responsable de la Relève Junior, elle est maintenant en études à Falher. Je te souhaite beaucoup de succès Lulu.

Saviez-vous que M. Paul Belley, président de la Relève du Régional d'Edmonton, porte le plus attrayant "petit" chapeau. Il est rouge et garni de fourrure blanche avec un joli pompon blanc au-dessus. Pour finir le portrait Paul ressemble à Khruscher ! ! !

Je tiens à remercier et à féliciter tous les organisateurs des Jeunesses Musicales pour leurs deux concerts si instructifs.

Au Pensionnat de l'Assomption les filles se sont acquisent une "Do-Ré-Mi" qui a les oreilles accueillantes! Mes félicitations. Et aussi, elles ont eu la charmante visite de Mlle Yolande Meunier de Saint-Paul. Elle est venue subir un affreux examen d'ATCM en musique. Sa maîtresse, la dévouée Soeur Cécile de l'Assomption, a.s.v., l'accompagnait. Je te souhaite de bons résultats Yolande !

Les conseillères de la Relève du Régional d'Edmonton ne savent plus où elles devront mettre leurs bottes. Lors d'une de leurs dernières réunions, elles trouvèrent leurs bottes cachées les unes dans les autres, pêle-mêle dans un coin ! Les filles sont bien résolues de trouver le coupable. Malheur aux suspectes.

Meilleurs souhaits de convalescence à Mme E. Emard, la mère d'Adonis Emard, maintenant de retour à Falher après un séjour prolongé à l'hôpital Miséricorde.

Le 18 janvier 1959, eut lieu à Morinville une réunion mensuelle de la Relève Albertaine.

Il n'y a pas seulement les philosophes du Collège St-Jean qui prennent des habitudes! Paulette Dentinger, secrétaire régionale de la Relève albertaine d'Edmonton en a une fameuse: de dormir sur les autobus. Que fais-tu le soir d'avant Paulette ? ? ?

Mon prédécesseur, Jean Tentout, se porte bien à Ottawa. Mlle Claire Poirier est toujours de bonne humeur.

Le seizième mystère
Jean Nentant

Savez-vous que . . .

Les Canadiens français ont:

un cardinal
10,584 prêtres
3,729 missionnaires
12,500 religieux
37,000 religieuses
16 Evêques missionnaires.

La population étudiante de l'Alberta est:

Primaire	19,000
Elémentaire	18,000
Intermédiaire	14,000
Supérieure	600
Universitaire	150

(population canadienne-française)

Il y a 50 postes de radio canadiens-français et 7 postes de télévision.

Radio française des minorités:

Ontario	
Ottawa	CBOF
Timmins	CFCL
Sudbury	CHNO
Alberta:	
Edmonton	CHFA
Saskatchewan	
Gravelbourg	CFRG
Saskatoon	CFNS
Manitoba	
St-Boniface	CKSB
Nouveau-Brunswick	
Edmunston	CJEM
Moncton	CBAF

Aux jeunes de la Relève

C'est avec plaisir et fierté que j'ai lu dans l'hebdomadaire "La Survivance" le compte rendu de votre congrès qui eut lieu récemment au Collège St-Jean, d'Edmonton, auquel 300 jeunes assistaient.

C'est merveilleux et prometteur que ce chiffre !

Je vous félicite, vous jeunes frères de l'Ouest Canadien, spécialement vous de l'Alberta, qui en nombre avez participé à ce congrès. Je vous apporte mon encouragement et mon admiration.

Cependant, laissez-moi vous dire que j'ai vécu deux ans dans la capitale albertaine, où j'ai eu le plaisir et la joie durant ce court laps de temps de participer à vos belles luttes religieuses et nationales, oh ! bien humblement. Je connais donc vos luttes et je vous comprends.

Vous, belle jeunesse franco-albertaine, espoir de demain, soyez des chefs valeureux et hardis, sans peur et sans reproche, car vous aussi, vous aurez à sauver et à défendre les intérêts et l'héritage religieux et national de vos pères et de les transmettre à vos enfants et à leurs descendants qui à leur tour feront de même; qui seront fiers de vous et vous en seront reconnaissants.

A vous, gens de la Relève franco-albertaine, à vous incombe le devoir de répandre la vertu patriotique et la fierté de vos convictions religieuses et françaises. Restez debout comme vos pères... continuez...

Nous du Québec, nous vous aimons; nous admirons votre vaillance et votre fidélité inébranlable et vous encourageons. Le Québec est fier de vous.

Tous, portez fièrement et bien haut le flambeau de votre foi, de votre nationalité, de votre langue, et qu'il brille toujours.

Je vous souhaite, chers compatriotes mes meilleurs voeux de succès dans toutes vos entreprises, tant religieuses, sociales, patriotiques que personnelles.

Léandre Fradet

Le Canada au Vatican

Toronto. — Le grand quotidien conservateur "The Globe and Mail", de Toronto, siège de l'Eglise protestante canadienne, vient de se déclarer en faveur de l'établissement de relations diplomatiques entre le Vatican et le Canada.

Dans un éditorial sur le prochain Conseil oecuménique, le journal, après avoir exprimé l'espoir que cet événement ne passera pas inaperçu du gouvernement canadien, déclare: "La cité du Vatican est un centre unique dans le monde, en rapport avec les régions les plus reculées du globe, et le Canada est le perdant en n'y ayant pas de représentant".

Trophée Poirier

Grand concours du Trophée Poirier

Eh bien, j'espère que le froid n'a pas gelé tout votre enthousiasme. Mais que dis-je ? Sûrement, nous, les jeunes, allons toujours de l'avant, malgré que pour le moment il faille se limiter à des activités à l'intérieur. Mais qu'importe ! Nous avons toujours beaucoup à faire et voilà que je viens vous proposer quelque chose de surplus. Pouvez-vous deviner? Bien oui, il s'agit pour vous de participer au grand CONCOURS DU TROPHEE POIRIER. Quel grand honneur ce serait de gagner ce trophée pour votre école.

Lors de la dernière réunion de régionaux et du provincial, on a choisi comme sujet du concours "un calendrier à dessiner", et le gagnant serait publié par la Relève en 1960. Vous n'avez qu'à dessiner, à l'huile, à l'eau, au crayon ou à l'encre un portrait qui représente une de nos traditions nationales, comme par exemples, l'épluchette, le pain béni, la bénédiction paternelle, la guignolée, la ceinture fléchée, le temps des sucres, la fête des mères, la fête des pères, la Dollard, la Saint-Jean-Baptiste, etc... Votre école doit avoir des livres qui vous fourniront d'autres idées. Le portrait doit être de 8" par 11" environ. On vous suggère d'organiser un concours dans votre école, avec exposition, jugement, prix décerné au meilleur, et d'envoyer à l'animateur provincial (adresse, 8406-91 rue, Edmonton), votre meilleur chef-d'oeuvre. N'oubliez pas surtout que les entrées doivent se faire avant le 8 mars.

Le jugement aura lieu aux environs du 15 mars, lors d'une soirée.

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui. J'attends avec hâte et curiosité vos chefs-d'oeuvre.

Sincèrement,
Henri Breault,
Animateur provincial.

Jeux d'esprit

Pourquoi la lune est-elle toujours pâle?
Rep. — Parce qu'elle passe les nuits blanches.

* * *

Qui a quatre pattes, un pied et une tête?
Rep. — Un lit.

* * *

Qui a fait bouillir la première marmite à Paris?
Rép. — Le feu.

* * *

Qu'est-ce qui passe et repasse devant la porte sans jamais l'ouvrir?
Rép. — Le pendule de l'horloge.

* * *

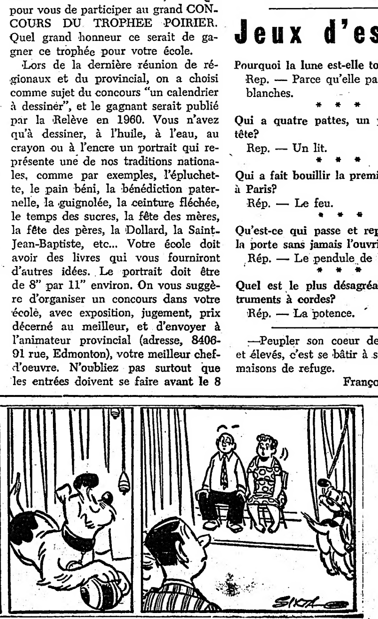
Quel est le plus désagréable des instruments à cordes?
Rép. — La potence.

* * *

—Peupler son coeur de goûts purs et élevés, c'est se bâtir à soi-même des maisons de refuge.

François Coppée



Les Franco-Colombiens

RAPPORT DU VISITEUR

C'est la première fois, je crois, que vous avez un rapport d'un visiteur d'écoles au Congrès de la Fédération.

C'est pour moi un honneur, mais c'est en même temps un honneur accompagné d'une certaine émotion. Qui ne serait pas ému à la pensée d'avoir la noble mission d'entretenir chez nos jeunes écoliers et écolières l'amour de leur foi et de leur langue, et de leur en inspirer de l'enthousiasme? Cette pensée d'une noble mission est vraie pour les instituteurs et pour les institutrices, et elle est vraie aussi pour un visiteur d'écoles.

Jusqu'ici je n'ai fait qu'une seule visite officielle des classes françaises de nos trois paroisses du continent: Saint-Sacrement, Notre-Dame de Fatima et Notre-Dame de Lourdes. "C'est en forgeant qu'on devient forgeron." J'espère qu'en visitant des écoles, je deviendrai un vrai visiteur d'écoles.

M. le Président, on me permettra, j'espère, de donner l'origine de cette nouvelle fonction au sein de la Fédération.

Un certain professeur a eu l'idée de faire une enquête auprès de ses élèves. Elle a été faite auprès des élèves français de 7e, 8e et 9e année. L'enquête comportait deux questions:

a) Connaissez-vous la Fédération Canadienne-française de la Colombie-Britannique?

b) Si oui, dites ce qu'est la Fédération?

Sur 52 élèves, 38 ont répondu qu'ils ne connaissaient pas la Fédération; 2 élèves ont répondu: Victoria; une élève a répondu: Colombie-Britannique; une élève n'a pas répondu; à la deuxième question, sur le même nombre d'élèves, 52: 10 élèves ont donné une définition de la fédération.

Voici la meilleure: "C'est une organisation qui essaie à encourager le français dans la Colombie, spécialement à encourager les enfants à garder leur langue".

Voici maintenant une définition un peu cocasse: "La Fédération est une position qui est et aide le gouvernement."

Les élèves ne sont pas à blâmer. Les parents et les professeurs n'ont pas eu sans doute l'opportunité de leur faire connaître la Fédération. Et pourtant c'est bien important. Ce sont les élèves d'aujourd'hui qui seront appelés à diriger plus tard le travail de la Fédération. Il me semble qu'il est sage de les préparer dès maintenant.

A la suite de cette enquête, la Fédération a jugé opportun de nommer un visiteur d'écoles. Sa tâche principale est d'établir un lien entre la Fédération et nos élèves. Il doit faire connaître la Fédération aux élèves, et il doit renseigner la Fédération sur l'enseignement de la religion et de la langue française chez nos élèves.

M. le Président, comme je l'ai dit plus haut, j'ai visité durant l'année scolaire 1957-58 les classes françaises de trois paroisses. Dans ces classes, j'ai visité 639 élèves de langue française sans compter les élèves non de langue française et sans compter certaines classes que je n'ai pas visité pour des raisons particulières. Ces 639 élèves sont répartis de la 1ère année jusqu'à la 10e année inclusivement.

REMARQUES GENERALES

La religion

L'enseignement de la religion est excellent. Cet enseignement se donne avec amour de notre foi catholique puisque les élèves savent leurs prières et connaissent leur religion.

Dans des réunions du Comité d'Education, il a été suggéré d'introduire un programme de religion avec examens. Les éducateurs sont en faveur. Mais à cause du manque d'uniformité des manuels religieux dans les écoles, on désire attendre à plus tard. La question demeure en suspens pour le moment.

Le français

Le plus grand nombre des élèves sont heureux d'étudier le français. Comme vous le savez, ils suivent un programme préparé par les religieuses institutrices.

Ce programme est encore incomplet. Chaque année on ajoute une tranche nouvelle. Il est rédigé de manière à répondre aux besoins de nos élèves français. Il est facile, mais il possède ce qui est nécessaire pour permettre à nos élèves d'apprendre à lire et à écrire correctement le français.

Quels buts se donnent les institutrices dans la rédaction de ce programme?

Elles désirent:

1 — Que nos élèves puissent parler un français agréable, conforme aux règles grammaticales.

2 — Qu'ils possèdent l'orthographe des mots usuels.

3 — Qu'ils écrivent le français correctement.

4 — Qu'ils apprennent à aimer la lecture française.

On conviendra que nos élèves n'ont pas tout à fait atteint ces buts. Nos élèves éprouvent de la difficulté à s'exprimer avec justesse en français. Il a été décidé de donner cette année un examen sur la langue parlée. Mais, à ma première visite, j'ai constaté avec plaisir que le 2e et le 3e buts sont bien réalisés. Nos élèves font beaucoup de dictées françaises et ils les font avec un beau succès.

Ce succès, avec tant d'autres, est dû aux institutrices. Elles méritent des félicitations et des hommages publics. La Fédération et les parents ont le droit d'être fiers des institutrices de nos classes françaises. Si le résultat ne correspond pas actuellement à leur travail et à leur dévouement, elles sauront vaincre les difficultés, comme nos ancêtres ont été vainqueurs dans la lutte pour la conservation de leur foi et de leur langue.

M. le Président, comme j'en suis à un premier rapport de visiteur d'écoles, je ne puis faire de comparaisons avec les années antérieures, ni parler de progrès, mais je me permettrai de faire quelques suggestions pour la bonne santé du français chez nos élèves.

SUGGESTIONS

1ère suggestion: Faire aimer encore plus la lecture française. La lecture est une richesse intellectuelle pour un peuple. Malheureusement nous vivons dans une période de temps où la plupart des programmes à la radio, à la télévision, et les comiques tuent le goût du beau.

Et malgré la quantité des livres reçus de bienfaiteurs, les bibliothèques de nos classes françaises demeurent insuffisantes. Il faudrait que la Fédération trouve de l'argent. Qu'elle le verse elle-même ou qu'elle trouve des bienfaiteurs qui feront des dons en argent. Avec cet argent, les institutrices pourront garnir leurs bibliothèques de livres français... modernes, intéressant les élèves.

2e suggestion: Que l'on n'ait pas peur de la composition française. De petites compositions suffisent. On est toujours fier de soi-même quand on peut écrire correctement dans une langue. Et le goût de la langue se développe.

3e suggestion: Aux modifications apportées au programme de français, on suggère comme lecture supplémentaire l'Histoire du Canada. Moi, j'aimerais mieux que l'on mette l'Histoire du Canada au programme avec un petit examen à la fin de l'année. L'enseignement devrait être proportionné aux élèves de chaque année. Cette étude française de l'Histoire du Canada développera beaucoup, et à l'avantage de notre minorité, le patriotisme de nos élèves.

M. le Président, la 1ère suggestion présentée, à savoir: l'achat de livres modernes, intéressant les élèves, il serait bon qu'on la soumette aux congressistes pour approbation ou désapprobation. Si les congressistes la désapprouve, le goût du français demeurera en souffrance chez nos élèves. Si les congressistes l'approuvent, je ne doute pas que la Fédération se mettra immédiatement à l'action. Et le présent congrès aura produit d'autres fruits pour la minorité canadienne-française en Colombie-Britannique.

P. Philibert-M. Paré, o.f.m., visiteur des classes françaises.



Le R.P. Philibert-M. Paré, o.f.m., visiteur des classes françaises en Colombie.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

DECES DE MLLE GEORGETTE DOLBEC

Jeudi le 22 janvier, décédait accidentellement, à l'âge de 25 ans, Mlle Georgette Dolbec, garde-malade graduée du numéro 177 rue Montgomery, à Maillardville, fille de M. et Mme Antoine Dolbec. M. Dolbec trouva sa fille, le matin, asphyxiée avec son fiancé dans son automobile dont le moteur était encore en marche. Ils devaient se marier, samedi le 7 février. Son fiancé était le constable Clare Mohr, de Saskatchewan. Georgette laisse dans le deuil en plus de son père et de sa mère, cinq frères: Roger, Paul, George, Wilfrid et Louis et trois soeurs: Marthe, Thérèse et Rolande.

Les funérailles n'eurent lieu que le mercredi 28 janvier. L'église, d'une capacité de 500 personnes était presque remplie. Le R.P. Curé, Albéric Fréchette, o.f.m., officiait, assisté des RR. PP. Philibert Paré et Antonio Dion, o.f.m., comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Joseph Fouquette, ancien curé, assistait au sanctuaire. Mme Sylvio Chabot touchait l'orgue et plusieurs personnes bénévoles étaient chantres, dont M. Joseph Lecomte, Mme Agnès Dauvin, et Mme Dolorèse Boileau, de Port Coquitlam. Une délégation d'environ 25 garde-malades de l'institut d'Essondale était représentée. L'inhumation eut lieu au cimetière de Burquitlam. Les porteurs étaient: Paul, Louis et Roger Dolbec, ainsi que Bruce Smillie, Ramond O'Bray et Lionel Côté. Nos plus vives sympathies à la famille éprouvée.

MARIAGES

Samedi le 31 janvier, eut lieu le mariage de Raymond Joseph Eléo Canuel, fils majeur de William Canuel et de Léontine Paré de 1826 Pitt River Rd, à Marcia Yvonne Noël, fille mineure de Edouard Noël et de Jean Romaine, de Cloverdale. Les témoins étaient Mme E. Erickson et Maurice Bellerose. Les autres membres du cortège nuptial étaient Elaine Smith, Florence Lebrun et Elizabeth Jayne, Alcide Roberge, Paul Fournier et Philippe Goulet et la petite bouquetière, Brenda Erickson. La mariée fut conduite à l'autel par son oncle. Mme Geneviève Paré touchait l'orgue. Les chantres étaient: Mme May Argue, Mme Florestine Bellerose et Mme Gérard Faucher. Le R.P. Curé officiait au mariage, et bénissait la table à la salle "Hoyer".

Aussi, le même jour, Joseph Léonide Henri Ricard, fils majeur de Joseph Ricard et de Alexandrine Barsalou, de Mariapolis, Manitoba, et Carole, Victoria Adams, fille mineure de Lloyd Adams et de Hélène Fitzimmons, de New-Westminster. Les témoins étaient Léo Ricard et Lorraine Schwab. Le R. P. Antonio Dion, o.f.m., vicaire, officiait au mariage. Mme Sylvio Chabot touchait l'orgue et deux cousins du marié étaient chantres.

BAPTEMES

Danny Emile, enfant de Emile Larocque et de Mildred Strileski. Les parrains étaient Gérard et Sylvia Arial.

David Harveu, enfant de Norbert Couture et de Virginia Philcox. Les parrains: Paul et Denise Bouchard.

Marie Thérèse, enfant de Roger Allard et de Gina Grema. Les parrains: Lucien et Thérèse Carrière.

Claude Joseph Edouard, enfant de Aimé Henri et de Marie Tremblay. Les parrains: Elzéar et DesNeiges Tremblay.

Estelle Evelyne Marie, enfant de Adélard Bouchard et de Germaine Boucher. Les parrains: Georges et Dorothée Messier.

VISITEURS

Le 13 janvier, les RR. PP. Bélanger, Legault et Constant, des Pères du St-Sacrement. — Le même jour, le Rév. Mère Saint-Jean de Brébeuf, o.s.u., missionaire Ursuline au Japon, s'adresse à nos élèves dans différentes classes. Le 15, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., vicaire à Alberni.

La Caisse Populaire St-Sacrement

NOUVEAUX OFFICIERS POUR L'ANNEE COURANTE

Directeurs: MM. André Piolat (prés); Maurice Ecarnot (trés); Paul Protin, François Coulombe, Louis Pinget, Benoit Gagnon et Léo Dupré.

Au Comité de Surveillance: Mlle Antoinette Paradis (prés.); MM. Jos. E. Audette et Bernard Ouellette.

Sur le Comité de Crédit: MM. J. Arthur Beaubien (prés.); J.-B. Tisseur et Oscar Loiselle.

COMPTE-RENDU FINANCIER, FIN DE 1958

Emprunts:	$333,598
Emprunteurs:	122
Actions (ou parts):	$286,089
Nombre de membres:	296
Emprunts sur dotation:	7,870
Actions sur dotation:	12,000
Profit pour l'année:	17,430
Emprunts depuis l'incorporation:	$858,688
Actions (ou parts) depuis l'incorporation:	$489,180

Notre Caisse va donc de progrès en progrès. C'est votre oeuvre. Continuez d'y verser vos économies et encouragez le plus grand nombre des nôtres à vous imiter. Nous comptons sur votre coopération!

Bien sincèrement vôtres,

André Piolat, prés.

La Relève Colombienne

9 JANVIER:

Réunion générale à la salle paroissiale de Notre-Dame de la Paix, à New-Westminster, sous la présidence de Gérard Tremblay. Une bonne trentaine de membres y assistent, dont l'Exécutif au grand complet. Le président réitéra d'abord, à tous, ses voeux pour la nouvelle année et souhaita que la Relève connaisse en 1959 de nouveaux succès, grâce à l'enthousiasme et à l'ardeur renouvelés et soutenus de chacun de nos membres. Puis il invita les responsables des divers Comités à donner leurs rapports. Entre autres décisions, lors de cette réunion du 9 janvier, on relève les suivantes: 1 — L'organisation d'un Comité pour préparer notre soirée sociale de mars en l'honneur des Parents. Ce Comité, qui sera présidé par Gérard Tremblay lui-même, est formé d'Anne-Marie Couture et Jean Lozanger (de Vancouver), Marmen Roberge, de New-Westminster, et de Germa Dauvin, de N.-D. de Lourdes, Maillardville; 2 — On décide la tenue d'une réunion spéciale du "Comité du Bulletin" pour le 12 janvier, à St-Sacrement de Vancouver, afin de voir où l'on en est dans la préparation du prochain numéro, qui devait paraître en décembre, mais dont l'impression a dû être remise à la fin de janvier, pour certaines circonstances incontrôlables. Tous les articles devront être entrés pour le 24 janvier au plus tard. — La Causerie du R.P. Philibert Paré, o.f.m., porta, ce soir-là, sur "Jeanne Mance: sa mission en Nouvelle-France".

Forum, dirigé par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier de la Relève. En raison de l'absence d'Anne-Marie Couture, qui est allée, comme on le sait, prendre ses vacances des fêtes à Ottawa, parmi les siens, on avait demandé au Père Aumônier de bien vouloir choisir lui-même au nombre des différents sujets suggérés par les membres de la Relève, dans une réunion précédente, le sujet du forum, ce soir-là. Voici les deux questions sur lesquelles on fut invité à discuter:

1 — La femme est appelée, à juste titre, la "reine du foyer", en raison de sa vocation de mère et de première éducatrice de ses enfants. Sa place est donc pardessus tout chez elle, au foyer: — Alors que penser du travail des femmes dans les bureaux et les usines? — Dans quelle mesure ce travail peut-il être toléré? — Est-ce que l'emploi de "chauffeur" de taxi ou d'autobus, par exemple, convient à une mère de famille, alors que son mari peut-être au d'autres pères de famille sont sans travail?

2 — Que penser des femmes dans la vie politique ou dans certaines carrières libérales ,qui semblent ne convenir qu'à des hommes?

Comme programme social de cette réunion de janvier, on eut d'abord le plaisir d'entendre trois magnifiques disques de la "Bonne Chanson", dons du R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., aux membres de la Relève, à l'occasion des fêtes; puis suivirent quelques jeux de sociétés, dirigés par Claudette Ledet, de Maillardville. Un goûter, servi sous la direction de Béatrice Tremblay, de New-Westminster, termina la réunion.

12 JANVIER:

Réunion du Comité du Journal, au Monastère des Pères du Saint-Sacrement de Vancouver. Etaient présents les RR. PP. Lemire et Paré, Gérard Tremblay, Anne-Marie Couture, Claudette Ledet et Béatrice Tremblay. — On constata avec satisfaction que le travail de préparation du 2e numéro de notre bulletin allait bon train, que plusieurs articles étaient déjà entrés et qu'on pouvait espérer procéder à l'impression au cours de la semaine suivante. On décida, à cause du coût élevé du matériel d'impression, de faire une édition plutôt limitée, quitte à publier une deuxième édition plus tard, si le besoin se fait sentir. Le R.P. Paré, qui doit se rendre, à titre de visiteur d'écoles ,participer à la réunion des Visiteurs des quatre Provinces de l'Ouest, à Falher, Alberta, au début de février, nous manifesta son désir d'y apporter quelques copies du Bulletin, pour fin de publicité. Il va sans dire qu'il reçut une approbation unanime. — Anne-Marie Couture nous fit ensuite rapport des contacts qu'elle eut l'occasion de faire avec les divers associations de jeunesse de l'Est, d'Ontario plus particulièrement, lors de son récent voyage. Un compte-rendu de ce rapport paraîtra dans notre prochaine chronique, avec le rapport de notre réunion mensuelle de février.

27 JANVIER:

Autre réunion, ce soir, du Comité du Journal, à la Salle Paroissiale Saint-Sacrement de Vancouver, pour la reliure et l'expédition des Bulletins, dont l'impression fut faite, en fin de semaine, par les RR. PP. Lemire et Paré, et Anne-Marie Couture.

AUTRES ACTIVITES DE LA RELEVE:

1 — Soirée de sports, tous les jeudis soirs, à l'auditorium de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville;

2 — Assistance au "Fashion Show", organisé par le CYO du diocèse de Vancouver, en la salle St-Sacrement, le 28 janvier;

3 — Participation à la soirée du Mardi Gras du Cercle Canadien-français de Vancouver, à la salle de la Légion, samedi le 31 janvier.

4 — PROCHAINE REUNION GENERALE: Le 13 février, à 8h. p.m., en la salle paroissiale de Notre-Dame de la Paix, à New-Westminster.

Le Chroniqueur

LAMOUREUX

Un syndicat financier est à entamer des pourparler dans le but d'acheter tout le terrain entre la rivière et la "Victoria Trail" et entre le chemin de l'est et le pont en vue d'une construction de logis, de centres commerciaux et avec tous les services sociaux; ceci comprend environ mille acres. Naturellement avec la construction de la centrale de production chimique de la Compagnie Dow au sud de la rivière il y aura affluence de population.

Dimanche le 15 février, aura lieu la clôture de l'Année Mariale à l'église de Lamoureux à 4 heures de l'après-midi. Son Exc. Mgr Jordan présidera à la cérémonie. En tête du clergé Mgr W. Lyons curé de la paroisse de l'Assomption d'Edmonton donnera le sermon. Les membres du Comité de l'Armée Bleue avec le R.P. Douziech, o.m.i., dirigeront la récitation du chapelet. Des représentants du Séminaire St Joseph assisteront à la bénédiction du T.S. Sacrement. On s'attend à une nombreuse assistance des paroisses environnantes. Les dames de la paroisse serviront à souper après la cérémonie.

VANCOUVER

DANS NOS REGISTRES DE BAPTEMES:

Theresa Ellen, fille de René Gaudry et Yvette Thebaud. Parrain et marraine: Léon Roy et Yvonne Dubois, oncle et tante de l'enfant.

Kenneth Corey Christopher, fils de Kenneth Pagnoni et de Jeannine Beaulieu. Parrain et marraine: Michaël J. Corcione et Patricia Corcione.

Joseph Neil, fils de Samuel Rasmussen et d'Adrienne Poitras. Parrain et marraine: Benoit Poitras et Mme Benoit Poitras, grands-parents de l'enfant.

Joseph Larry, fils de Samuel Rasmussen et d'Adrienne Poitras. Parrain et marraine: Ronald Poitras et Lorraine Poitras-Payerle, oncle et tante de l'enfant.

Jacqueline Maria, fille d'Ernest Holscher et de Françoise De Haan. Parrain et marraine: Jacques Holscher et Maria Cardinal, représentée par Mme G. Serge.

Maria Pascale Agnès, fille de Jean-Pierre Deiss et de Marie-Paule Raby. Parrain et marraine: Jean-Marie Savin et Raymonde Borgoend.

Lorraine Claire Marie, fille de René Jolicoeur et de Cécile Delaire. Parrain et marraine: Donald Beauchamp et Béatrice Beauchamp.

Claude Peter, fils de Peter Radola et de Monique Defrance. Parrain et marraine: Jean Bellard et Jeannine Gareau.

Louise Elaine, fille de J. L. Pol de Montigny et Pierrette Joanisse. Parrain et marraine: M. et Mme Floriant Thibault.

Suzanne Lois, fille de John Kaufman et d'Annette Beaudoin. Parrain et marraine: M. et Mme Martial Beaudin.

Marcel Georges, fils de Léo Beaudette et de Lucile Lemay. Parrain et marraine: Georges Beaudette et Marie Parent.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

LE FESTIVAL:

Notre Festival régional de la Chanson Française aura lieu le mercredi 11 mars prochain, et non pas le 8 mars (date annoncée déjà).

Donc à rappeler à tous que notre Festival le 11 mars, et non pas le 8.

Le Festival débutera à 9h.30 du matin et présentera les élèves des plus bas grades, soit les enfants des 1, 2 et 3. La session de 1 après-midi verra évoluer les élèves des classes intermédiaires ,tandis que la soirée sera réservée aux élèves des cours supérieurs.

Nous souhaitons une assistance aussi nombreuse et encourageante que dans le passé. La raison d'une partie le matin, à notre festival, est précisément pour permettre à plus de personnes d'assister. Les portes du gymnase de l'école Routhier, à Falher, seront donc grandes ouvertes dès le matin pour tous ceux qui veulent encourager nos enfants à bien chanter leur français!

EXAMENS:

Durant la dernière semaine de janvier, nos élèves de la Haute Ecole (grades 10, 11 et 12) se sont vu servir des papiers d'examens qui devraient montrer, en retour, les connaissances de cette première partie de l'année académique.

Les rapports auront dit toute la qualité et en même temps tout le travail qui reste à faire! Ces concours ne sont pas de nature à décourager qui que ce soit. Au contraire ils doivent stimuler vers une énergie et un courage plus orientés vers le succès.

SPORTS:

Notre équipe a enfin réussi à dénicher le club de Falher, moyens, du trône où il s'était installé lors de sa première victoire aux mains de nos porte-couleurs. C'était une victoire tout juste, mais méritée sans doute: le compte final fut de 8-7 pour les "As".

CONGE DU MOIS:

En récompense des efforts soutenus des élèves durant la période s'étendant de Noël aux examens, nos enfants sont partis en congé du mois pour visiter leurs familles. Un retour au foyer fait toujours du bien; ce cadeau du congé est toujours mieux senti chez ceux qui ont le mieux travaillé sans doute...

"CHEZ LES AMIS..."

"Studio Notre Dame"... "Tous les Amis au studio s'il vous plaît". C'est la voix du Directeur des Amis qui appelle les chanteurs à leur poste. Tous les jours, et deux fois par jour, le beau groupe de nos "Amis de la Chanson" se plaît à pratiquer le chant.

Le matin, c'est le chant grégorien, où nos Amis s'efforcent de faire du solfège, chose particulièrement difficile aux débutants, mais si rémunérateur à ceux qui se donnent la peine de fixer la bonne note écrite sur le papier ou dans le "graduel".

PATROUILLES:

Le "Système de Patrouilles" a été installé dans l'école Routhier. Il s'agit maintenant de garder l'ordre à la traversée des rues. Nos élèves du Collège, devant voyager plusieurs fois par jour, du Collège à la Haute Ecole et au grade de 7, doivent suivre les indications des Capitaines et des officiers.

Tribune-libre

Lettre à un ami Canadien français

Cher ami,

J'ai bien regretté que tu aies dû nous quitter dès la fin de la Causerie de M. Le Gall à l'Alliance Française, sans que nous ayons pu échanger quelques impressions; et je me propose de faire à ton intention une rapide mise au point, car tu as dû partir avec la conviction qu'on s'était abondamment payé de ta tête.

Je regrette que tu ne te sois pas trouvé d'emblée en sympathie avec le conférencier, et je ne crois pas que tu aies fait assez d'efforts: je sais bien qu'il allait chercher ses phrases très loin et, pour nous faire patienter, il poussait des "euh" fort fréquents et fort prolongés. Mais tout de même, tu ne voudrais pas qu'on t'envoie un saint Jean Chrysostome. Rappelle-toi la loyauté de notre conférencier qui nous a rappelé plus d'une fois qu'il n'était pas le général de Gaulle (tu ne t'en serais pas douté!...)

Mais qu'attendais-tu de notre conférencier? Il parlait de la France; et en supposant que tu aies été prêt à accepter la différence entre caduque et conifère (toi, entre nous tu me fais l'impression d'être un tantinet conifère), et tu voulais voir ce qui faisait la grandeur et le charme de la France. Le mépris de ses grandeurs passées et de tout ce qui a fait de mon pays une grande puissance a dû te surprendre. Et quelle bêtise, fût-elle paradoxale, de vendre une tranche de notre histoire pour obtenir des dollars!

Quant au déguisement proposé de Jeanne d'Arc et à l'intention d'écrire une comédie voltairienne "surnaturelle" (dixit Le Gall) où on verrait la France, procéder à un tel marché, tu sais bien que tout cela n'est pas sérieux. Notre bonhomme a voulu "t'en mettre plein la vue", et il t'a pris pour un imbécille. Il t'a fait une salade de mythe, tradition, religion, pour se débarasser de tout ce qui le gênait, et il aurait mérité de se faire mettre vigoureusement en place.

Ne te laisse pas influencer, cher ami, par un énergumène de ce genre. Il me rappelle la fable Florian où un singe avait préparé un bon numéro pour les spectateurs, et malheureusement "il avait oublié d'allumer sa lanterne". C'est ce qui s'est passé lorsque notre orateur a voulu parler de la France en dehors de tout contexte de tradition chrétienne. Il a simplement oublié d'allumer sa lanterne. Il ne faut pas trop lui en vouloir.

Bien à toi,

Conifère caduque.

AIDE ET CONSEIL

Bien des fois nous sommes appelés à donner avis et conseils sur plusieurs problèmes qui se présentent après une mort inattendue. A cause de notre longue expérience en ces matières, nous sommes capables de dire quelle ligne de conduite il faut suivre. Notre expérience est à la disposition de tous en cas de besoin.

—Il faut beaucoup parcourir de livres pour meubler sa mémoire; mais quand on veut se former un goût sûr et un bon style, il faut en lire peu, et tous dans le genre de son talent.

Bonald

A.E.B.A.

Cercle Lacombe

Dimanche le 18 janvier, les membres du Cercle Lacombe se réunissaient à l'Ecole Thibault de Morinville pour leur quatrième réunion de l'année en cours.

Le Festival fut le sujet de discussion. Les moyens à prendre pour payer les frais de l'Auditorium ont été longuement discutés. Des mesures furent prévues pour assurer le succès du festival à tous points de vue: ordre, exécution des différents chants sans perte de temps, ainsi que l'enregistrement du programme.

M. Doré, notre président, proposa de demander à CHFA de nous donner un quart d'heure de nouvelles, une fois par semaine pendant les heures de classe, afin d'habituer les élèves à écouter les nouvelles en français. Cette proposition fut acceptée par l'assemblée, et le moment choisi de préférence pour cette émission fut le vendredi après-midi.

Le R.P. Bilodeau, o.m.i., professeur au Collège St-Jean et aumônier provincial de la Relève Albertaine nous parla du Corps Humain vu à la lumière de la foi. Il développa les points suivants:

1 — Le corps humain avant la faute originelle: sa grandeur, sa beauté et sa bonté foncière.

Dieu avait comblé l'homme de dons: immunité contre la maladie, contre la mort, ornementation de toutes les qualités de la grâce et de la nature. L'âme avait une telle emprise sur le corps, qu'elle le maintenait dans un équilibre parfait.

2 — Le corps humain après la faute originelle. Le genre humain devient solidaire dans le péché. Il y a un affaiblissement de l'intelligence et de la volonté. La croissance du mal entraîna une augmentation de maux physiques. Chaque génération a une longévité moindre que la précédente. Les défauts du tempérament sont aussi le résultat de la faute originelle.

3 — Le Corps divinisé.

Ici nous avons pu admirer la miséricorde divine dans la réhabilitation du corps opéré par l'Incarnation.

4 — Le corps humain et l'Eglise.

L'Eglise ne fait que prolonger l'Incarnation jusqu'à nous. C'est à elle qu'il appartient de donner cette force unifiante avec ses heureux rejaillissements sur le corps. Elle le fait par ses sacrements et sa liturgie.

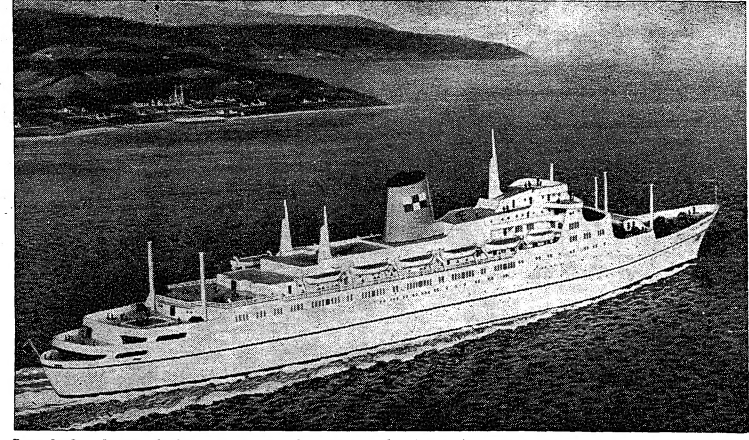
Le R.P. Bilodeau, s'adressant à des éducateurs sut magnifiquement bien faire ressortir les applications pédagogiques qui découlent de cet enseignement: Comment aider le jeune homme qui prend conscience de sa force physique, la jeune fille qui cherche à plaire, l'initiation sexuelle, l'analyse de chansons à la mode, l'existence réelle du péché, le sport, la nécessité de la mortification, l'amour de la liturgie, ne furent que quelques-uns des problèmes pédagogiques abordés dans cette si enrichissante conférence.

M. le Président remercia le Rév. Père de sa magnifique causerie, puis invita Mgr Loranger à nous dire quelques mots. Ce dernier fit le résumé de la réunion et n'eut que des paroles de félicitation et d'encouragement pour tous ceux qui avaient pris une part active dans cette séance ainsi que pour tous les membres du Cercle Lacombe qui ont su se conformer au désir de leur évêque en choisissant "Le Corps Humain", comme thème à l'étude durant cette année.

Ensuite il y eut pratique des chants du festival sous l'habile direction de Sr Eustelle du St-Sacrement.

Enfin un délicieux goûter nous fut servi et chacun s'en retournait réconforté, heureux des rencontres faites, et plus prêt, plus encouragé à affronter ses responsabilités d'éducateur catholique et français.

La Secrétaire



La flotte du Canadien Pacific fait construire son plus gros paquebot à passagers, en Angleterre. Au coût de 23 millions, ce navire sera affecté au fleuve Saint-Laurent durant l'été, et aux croisières sud-américaines en hiver. Il sera prêt en 1961.

ST-EDOUARD

ACTIVITES

Mercredi dernier, le 28 janvier, M. l'abbé Dumas, de Saint Paul, venait faire une récollection aux Jeunes Jocistes de la paroisse. Cette courte mais appréciée récollection fut suivie d'une messe célébrée par notre curé, M. l'abbé C.-H. Bérubé, aux intentions des jeunes mais à laquelle participaient tous les autres paroissiens. Sincères remerciements à M. l'abbé Dumas ainsi qu'à M. l'abbé Noël, curé d'Atmore, qui fut au milieu de nous ce soir-là.

Jeudi soir, le 29, se réunissait l'Association des Parents et Maîtres afin d'y élire le nouveau bureau de direction dont voici les résultats: président: M. Léon Fontaine; vice-président: M. Laurent St-Denis; secrétaire: Mme Jacques Dubrûle; comité d'organisation: MM. Antoine Dalaire, Jacques Dubrûle, Jacques Lavallée et Mme Noël Pelchat; comité social: MM. Adorius Richer, Armand Laing et Mme Louis Boucher.

Félicitations aux élus! Nous leur souhaitons le plus brillant succès dans leurs différentes responsabilités. A cette réunion était invité M. Paul Chamberland qui fit part aux parents et maîtres de son voyage de 9 mois en Europe. Tous l'ont grandement apprécié et le remercient bien sincèrement.

DECES

Nous apprenions, vendredi 30 janvier, la mort du petit Richard Mathieu, fils de M. et Mme Darie Mathieu de cette paroisse. Il est décédé à l'hôpital de Beauceville, P.Q., à l'âge de 10 mois et 1 jour. Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Feu Monsieur Albert Lavigne

Le 27 janvier, Dieu a rappelé à Lui l'âme d'un de nos pionniers de Beaumont, M. Albert Lavigne, âgé de 89 ans. Nous perdons en M. Lavigne un homme de devoir, un homme d'une piété solide — un homme de paix. Quand un tel personnage disparaît d'une paroisse, cela produit toujours un grand vide. M. Albert Lavigne perdit son père à l'âge de 15 ans, et dut prendre, avec sa bonne maman, une grande partie des responsabilités de la famille.

M. Lavigne s'établit à Beaumont en 1900 et réussit très bien sur sa ferme. M. Lavigne était amateur du beau, du fini. Comme il était artiste, il avait à coeur l'embellissement de ses parterres qu'il transforma en un véritable parc. En effet, il avait une très grande variété d'arbres, d'arbustes, de fleurs, de nombreux logis pour les oiseaux, des parterres de fleurs des plus variées et des plus riches. A l'été c'était une joie pour les yeux que de s'arrêter chez M. Lavigne pour visiter ce petit coin de terre où tout semblait si paisible. M. Lavigne était aussi un taxidermiste; il y a longtemps qu'il s'était adonné à ce travail d'empailler des animaux. En effet, on peut y trouver là un véritable musée, — des hiboux, de petits oiseaux, des faisans, un aigle, une tête de caribou, des tables et ornements faits en corne, etc., etc... M. Lavigne n'était jamais oisif, il savait occuper ses loisirs avantageusement. En décembre dernier, sentant qu'il faiblissait; il demanda à recevoir les derniers sacrements. A Noël, ce courageux chrétien était encore à l'église pour les offices et pour y communier. En effet ce n'est que de puis quelques semaines qu'on ne le voyait plus à l'église; car pour lui, assister à la Sainte Messe et recevoir la Sainte Communion étaient son plus grand bonheur.

Mardi soir, après le chapelet, la grande prière du soir, — à genoux toujours, M. Lavigne passa la soirée avec sa dame et son fils. Soudain, il sentit comme une indigestion, c'était cette crise cardiaque qui devait l'emporter; on fit venir le prêtre qui lui administra les derniers sacrements et à trois heures a.m., mercredi, en pleine connaissance, il s'éteignit tout doucement. Dieu était venu le chercher pour son beau ciel.

Il laisse dans le deuil son épouse, et ses six enfants: René, Sr Marie-Antoinette de Jésus, f.d.j. (Alberta), Amanda (Mme Thomas Maltais), Aimé, Léon et Angeline (Mme Maurice Goudreau), et 32 petits-enfants et 14 arrières petits enfants.

Toute la famille désire remercier bien cordialement leurs amis qui leur ont témoigné tant de sympathie.

BEAUMONT

MARIAGE

Mardi le 20 janvier, Mlle Elise Magnan, fille de M. et Mme Léopold Magnan, unissait sa destinée à celle de M. Alcide Constantin, de Villeneuve. La mariée portait une très jolie robe blanche en tulle garnie de perles. Les filles d'honneur étaient Mlle Marie Magnan, soeur de la mariée, accompagnée de M. Paul Lavigne; Mlle Pauline Houle, accompagnée de M. Edmond Constantin. Le banquet eut lieu au Centre Social de Beaumont et la soirée à St-Albert.

BAPTEME

Dimanche le 25, M. et Mme Jim Savoy firent baptiser leur petit garçon sous les noms de Rodrigue Jacques. Le parrain et la marraine étaient les grands-parents de l'enfant, M. et Mme J. Savoy.

Dimanche le 25 janvier, 90 de nos enfants se sont rendus à l'auditorium du Jubilé, où ils ont exécuté les deux chants mimés de: "Y'a des loups" et "La pendulette", suivis de la danse: "Les gars de Beaumont". Nos félicitations à la Rév. Sr Ephrem Maria, f.d.j., la directrice de cette chorale.

Mlle Doralis Bérubé, fille d'Alexandre, est encore à l'hôpital. Nous lui souhaitons prompte guérison.

Jeudi le 28 janvier, avait lieu le mariage de Mlle Simone St-Jacques, fille de M. et Mme Raymond St-Jacques, à M. Gordon Fuller, de Calgary. M. le curé bénit leur union. La mariée portait une jolie robe, garnie de perles; son voile était soutenu par une couronne de perles. Les couples d'honneur étaient: Mlle Annette St-Jacques, soeur de la mariée, accompagnée de M. Léo Magnan, cousin de la mariée, ainsi que Mlle Sylvia Hérard accompagnée de M. Roland Beaudoin. Mlles Alice et Lorraine St-Jacques, soeurs de la mariée, étaient les petites bouquetières. Le banquet et la soirée eurent lieu au Centre Social de Beaumont.

Les nouveaux mariés feront leur demeure à Calgary.

Il y eut le 26 janvier à Beaumont une réception au Centre social en l'honneur de Julien et Noëlla.

Après le souper, M. le curé Robert adressa la parole aux nouveaux mariés et invita les hôtes à boire à leur santé. Il leur souhaita bonheur et succès dans leur nouvel état de vie. M. Lucien Sasseville, avec quelques pointes d'humour fit offrit également ses souhaits. M. Alexandre Bérubé adressa également la parole. Enfin le marié remercia tous et chacun de leurs souhaits.

M. Hervé Bérubé chanta une chanson à répondre.

Parmi les convives nous remarquions: M. et Mme Thomas Sasseville, M. et Mme Lucien Sasseville, Mme Yolande Savard, Giselin Sasseville, de Jean-Côté, M. Paul Sasseville, d'Edmonton.

Après la réception il y eut danse.

De passage à Jean-Côté pour la noce: M. et Mme Albert Bérubé, Madeleine Bérubé, Juliette Bérubé, Noëlla Bérubé, Aurélius Bérubé, Vivianne Lavigne, tous de Beaumont.

BONNYVILLE

Parmi nos visiteurs distingués nous remarquons avec plaisir la Rév. Sr Hortence Fex, Soeur de St-Joseph arrivée récemment de Californie, en visite chez sa mère, Mme Jos Fex et sa nombreuse parentée à Bonnyville et Fort Kent. La bonne grand'mère est encore malade et nous lui souhaitons de recouvrer sa santé.

Nous éprouvons beaucoup de plaisir aussi à souligner le grand succès obtenu par un des nôtres, le jeune Herb Séguin, fils de M. et Mme Adélard Séguin. Ce valeureux jeune homme, après avoir compléter un cours d'ingénieur à l'Université de l'Alberta, a obtenu une bourse de deux ans d'étude en Angleterre. Un bel exemple pour notre jeunesse étudiante.

Dans le domaine du hockey nous voyons les jeunes, même les tout jeunes, nous montrer leur prouesse sur cette vaste arène; ça semble les grandir de trois ans et ils voient avec tant d'enthousiasme approcher le jour où ils joueront en champions à leur tour. Grand merci à leur entraîneur et à tous ceux qui se dévouent pour cette jeunesse, c'est assurément sur eux que nous comptons pour l'avenir.

Le grand froid est enfin modéré: oh! ce n'est pas encore le Pérou, mais cela peut s'affronter.

M. Josaphat Hamel a été nommé marguillier succédant à M. Roméo Lamothe.

Nous avons oublié apparemment d'annoncer que M. Victor Justic, maire de Bonnyville, a obtenu la convention conservatrice pour la prochaine lutte électorale pour le provincial.

Un mariage très populaire aura lieu en fin de semaine: M. Raymond Muller, fils de M. Alfred Muller, de Bonnyville, conduira à l'autel Mlle Claudette Landreville, fille de M. et Mme Lionel Landreville.

M. Léo Bougie est tout fier d'annoncer qu'il est devenu grand-père de nouveau. M. et Mme Alphonse Bourget sont les très heureux parents d'un gros garçon arrivé récemment... nos félicitations.

A la salle de l'auditorium de l'école eut lieu un banquet pour récompenser la chorale et quelques autres pour leur dévouement à la paroisse.

—La lecture habituelle et prolongée des romans est l'ivrognerie de l'imagination.

P. Monsabré

GUY

BAPTEMES:

Lorraine Juliette, née le 30 novembre, fille de M. et Mme Aimé Grégoire (Marie Maisonneuve). Parrain et marraine: M. Wilfrid Morin et Juliette Maisonneuve.

Christine Rose-Marie, née le 24 décembre, fille de M. et Mme Cécile Brûlotte (Marguerite Mobillard). Parrain et marraine. M. Lucien Brûlotte et Mme Mary Brûlotte.

Marie Rita Micheline, née le 8 janvier, enfant de M. et Mme Benoit Aubin (Cécile Houde). Parrain et marraine: M. et Mme Michel Martel.

Félicitations aux heureux parents.

MARIAGE

Le 30 décembre dernier, le R.P. J. Campagna, o.m.i., bénissait le mariage de Mlle Marie Florence Fortier, fille de M. Hormidas Fortier, de Guy, à M. Normand Lamarche, de Donnelly, fils de M. et Mme Ludger Lamarche.

Meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

Dimanche le 21 décembre dernier, M. l'abbé Wilfrid Dubé nous a vivement intéressés par sa conférence sur son voyage en Europe.

Il distribua des médailles bénites par le Saint-Père à l'assistance, et Mme Joseph Dancause gagna un chapelet.

Cette causerie était sous les auspices du Cercle Lacordaire de Guy.

VISITEURS

M. et Mme Georges Houart et M. et Mme Wendell Tenove, de Calgary, chez M. et Mme Jules Bourgeois.

M. et Mme Laurent Hébert et famille, M. et Mme Jean Bouilly et famille, et Mlle Cécile Lagacé d'Edmonton, chez M. et Mme Léo Lagacé et M. et Mme Wellie Brûlotte.

M. et Mme Cecil Brûlotte, de Radville, Sask., chez Mme Mary Brûlotte.

M. et Mme Edouard Halwa, de Granranger, de Vancouver, Carmen roberlotte.

Enfin M. Ernest Gagné et M. et Mme Georges Harvalth (Roseline Gagné), chez M. et Mme Armand Gagné.

Dimanche le 18 janvier, les Dames de la paroisse organisèrent une veillée surprise afin de fêter leur curé.

Mlle Lucienne Lambert se fit l'interprète de tous pour lui présenter nos souhaits de santé et d'une longue vie d'apostolat parmi nous et c'est avec des termes chaleureux que notre dévoué Curé remercia l'assistance.

Après la partie de cartes et quelques encans, la soirée se termina par un succulent goûter.

JEAN-COTE

Mariage Bérubé-Sasseville

Dernièrement il y eut, à Jean-Côté, le mariage de Mlle Noëlla Sasseville, fille de M. et Mme Thomas Sasseville, à M. Julien Bérubé, fils de M. et Mme Albert Bérubé de Beaumont.

Conduite à l'autel par son père M. Thomas Sasseville, la mariée portait une robe longue blanche, de dentelle et tulle de nylon, son court voile de tulle était retenu avec une couronne de perle, elle portait un bouquet de roses rouges et ses bijoux, cadeau du marié, se composaient de diamants d'Alaska. M. le curé Tardif reçut le consentement mutuel des époux.

Les cantiques de circonstance furent habilement exécutés par M. Lucien Sasseville, frère de la mariée et les Soeurs de Jean-Côté.

Elle avait comme fille d'honneur, Mlle Vivianne Lavigne, elle portait une robe de dentelle rose et bouquet de "carnations" roses et blanches.

Le marié était accompagné de son père M. Albert Bérubé et le garçon d'honneur était son frère Aurélius. Ils étaient vêtus de palteaux blancs avec pantalons charcoal gris.

Après le mariage les parents et les amis intimes de la famille de M. Thomas Sasseville assistèrent à la réception donnée en l'honneur des nouveaux mariés. Durant l'après-midi tous s'amusèrent ferme jusqu'à l'heure du souper. Le tout fut suivi d'une danse et se termina par un réveillon.

Les mariés partirent pour Grande-Prairie, Rivière-la-Paix, Dawson, St. John.

"La pire persécution"

Les évêques catholiques des Etats-Unis ont publié au commencement de décembre une déclaration affirmant que l'Eglise catholique subit actuellement "la pire persécution depuis deux mille ans". Cette déclaration accompagne une décision faisant du dimanche 28 décembre la septième journée de prières de l'année pour les chrétiens qui se trouvent en des pays à gouvernement communiste. Dans la déclaration, il est dit notamment: "Les persécutions de l'Eglise et de la foi se poursuivent, avec la même sauvagerie, dans les pays du matérialisme athée. Nos frères catholiques se voient refuser la liberté d'affirmer et de pratiquer leur religion. Dans certains pays, on leur a même dénié le droit d'exister, et ils sont pourchassés jusqu'à la mort, dans une guerre sauvage et silencieuse d'extermination. Nombre d'entre eux — Dieu seul sait combien — sont déjà morts pour leurs convictions sacrées. Beaucoup d'autres sont emprisonnés et soumis aux tortures les plus révoltantes pour les contraindre à abjurer leur foi. En vérité, c'est la pire persécution qui ait eu lieu deux mille ans de christianisme. C'est, sur un vaste front, une guerre totale contre Dieu, une guerre d'extermination contre tous les croyants, et contre les catholiques en premier lieu."

Sa Sainteté Jean XXIII a désigné Son Em. le cardinal Grégoire-Pierre XV Agagianian, comme légat pontifical au premier congrès marial national vietnamien, qui se déroulera en février à Saïgon.

Comment l'avion à réaction a été inventé

Même le boum que fait l'avion à réaction en percutant le mur du son, ne nous étonne plus. Nous avons peine à nous imaginer ce qu'était l'époque d'avant guerre, alors que les avions marchaient encore tous "à l'hélice" et à une vitesse, jugée pour l'époque fantastique, mais qui comparée à la vitesse que font nos Méteors, reste plutôt lente.

Un Anglais passe pour être l'inventeur de l'avion à réaction: Frank Whittle, né en 1907 à Coventry. Le collégien était peu studieux. Il rêvait avions et vols planés et ses examens s'en ressortirent. Il quitta tôt le collège pour s'enrôler dans la R.A.F. vers l'année 1930. L'apprentissage à cette époque, comme d'ailleurs encore actuellement, était fort dur. Il fallut à Whittle trois longues années avant d'être admis à piloter. Mais contrairement à ses études secondaires, négligés, il fit ici de rapides progrès. Pour lui, l'aviation n'avait rien de romantique. C'était un métier, un job, dur mais passionnant. Beaucoup de candidats pilotes, qui rêvaient de romantisme et se nourrissaient l'esprit des récits les plus extravagants, cédèrent au découragement pendant leur apprentissage. Frank résista et obtint son brevet.

Ce ne fut pas sans peine, car il fallait alors que le candidat présente une thése. Or cette thèse de Whittle fut considérée comme extravagante. A une époque où naissait à peine l'avion à hélice, voilà ce petit jeune homme qui prédisait la fin de l'hélice et le règne de la turbine. "Une turbine, qu'est-ce cela" ont dû se dire certains examinateurs et si Frank obtint finalement le brevet, ce ne fut pas grâce à sa thèse, jugée saugrenue.

Mais Frank s'obstina. Deux ans après, il prit un brevet pour la construction d'un moteur à turbine. Mais personne ne s'intéressa à son projet. Le ministre anglais de l'aviation, déclara n'avoir le temps de s'occuper "d'histoire de ce genre" et les industriels privés sourirent gentiment au jeune homme, mais l'écartèrent.

Cela traîna jusqu'en 1937 lorsque Frank trouva, enfin, un banquier disposé à s'intéresser à son projet. Lorsque l'usine à qui la commande avait été passée, eut connaissance des plans établis par Whittle, la direction comme les ouvriers partirent d'un gros rire. Mais le moteur fut construit et Frank put en prendre livraison. Il se retira avec son engin dans une ancienne usine désaffectée et se mit à démonter et à remonter son moteur, essayant à chaque fois, de l'améliorer. Il put faire un premier essai, au banc, en 1938.

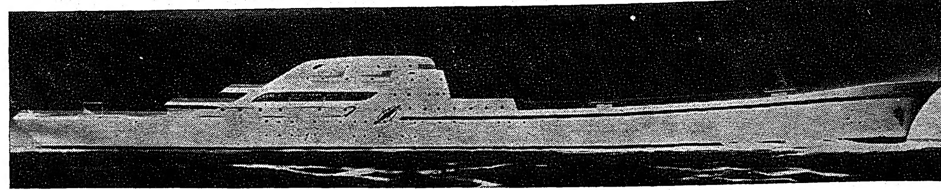
L'année fut propice pour Frank, moins pour l'Angleterre qui voyait s'amonceler sur son île les nuages menaçants de la guerre. Ce fut précisément la raison pour laquelle Frank obtint audience auprès du ministre, des fonds et une équipe d'ingénieurs et de techniciens sous ses ordres. Et il transporta tout son attirail de l'usine désafectée à une usine moderne, gardée par des sentinelles en armes.

Car la guerre, entre temps avait éclaté, et Whittle mit les bouchées doubles. Au printemps 1941, il fit son premier voyage d'essai. Sur l'aérodrome, les gens venus assister à cette démonstration secrète, se bouchèrent les oreilles, pour ne pas entendre le sifflement aigu du réacteur. Ils s'attendaient à voir l'avion se fracasser les ailles et le nez contre terre. Mais l'appareil s'envola, disparut en un clin d'oeil dans les nuages et revint, après quarante minutes, se poser avec élégance sur le tarmac de la plaine.

Il fallut encore deux ans, pour voir sortir les premiers "jets", car il avait fallu entre temps chercher de nouveaux alliages, capables de résister à l'intense chaleur du moteur. Mais la chose fut trouvée et depuis lors, les turbines peuplent le ciel de leurs sifflements stridents et font "boum" en traversant le mur du son.

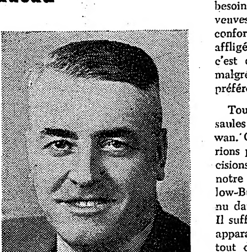
(U.M.)

Serge Mound



Voici le dessin du premier paquebot à passagers qui sera mu par l'énergie atomique. C'est le "Savannah", qui sera lancé avant la fin de la présente année.

Le Conseil La Vérendrye fête Monsieur J.-A. Nadeau



Dans une atmosphère de bonne humeur et de chaude cordialité, le conseil La Vérendrye a fêté, le 27 janvier, l'un de ses membres les plus fidèles, les plus dévoués: M. Amédée Nadeau. Tel est bien le prénom reçu au baptême par celui que tout le monde appelle familièrement aujourd'hui "Jos." C'est la faute aux Anglais. Ne pouvant prononcer cet "Amédée" qui leur semblait être tombé tout rond d'un calendrier liturgique, ils inventèrent sur place un nom de rechange, une sorte d'alias. Et leur décision finit par prévaloir.

A la salle Saint-Joachim, il se trouvait une bonne centaine de chevaliers. Les conseils de Grouard et de Legal avaient envoyé leurs représentants; le sous-conseil de Beaumont, un "téléphone". C'est que la neige tombait, ce soir-là, sur les routes menant à Edmonton et il poudrait dru du côté de Beaumont. Tout chevalier qu'on soit, on n'aime pas courir le risque de passer une nuit d'hiver au milieu des bancs de neige.

Tous les conseils de langue anglaise d'Edmonton avaient voulu participer à la fête. Leurs délégations comprenaient des hommes bien connus qui ont occupé ou occupent encore de hauts postes dans la chevalerie albertaine: députés d'Etat, députés de district, grands chevaliers ,vieux compagnons pour la plupart ou amis de M. Nadeau.

M. Sylvestre avait accepté de présider la soirée. On imagine sans peine qu'il s'acquitta de cette tâche avec tact et maîtrise. Histoire de maintenir une vieille habitude. Dès le début, brandissant le maillet de l'autorité, il fixa à trois minutes la durée des discours. Ce règlement sévère, heureusement dépourvu de sanctions, il se garda bien de l'appliquer avec rigueur; la modération des orateurs prit la forme d'une vertu.

Le premier discours, celui du chevalier Leblanc, donna à la soirée un ton de jovialité et de taquinerie amicale. Entre chevaliers, on se connaît un peu et la fraternité, si grande soit-elle, réussit rarement à jeter tout à fait dans l'oubli ces défauts mignons qui donnent du piquant à la vie, et aux orateurs matière à exercer leur esprit quand ils en ont. M. Nadeau fut accusé, de but en blanc, de bigamie. Tous se regardaient avec étonnement, en ayant l'air de dire tout bas: "Quoi ! un bigame parmi nous !" L'accusation était grave. On prévoyait déjà la déchéance prochaine de celui qu'on voulait honorer. La rougeur montait au front de l'accusé, mais il tint le coup comme un vieux pécheur endurci. Quand il fut prouvé que sa deuxième épouse était légitime et qu'elle s'appelait La Chevalerie, on vit des têtes se redresser et reprendre confiance. On aurait dit que l'accusation les avait directement frappés.

Ce fut le mariage de M. Nadeau avec la chevalerie que les orateurs célébrèrent ensuite à tour de rôle. Quarante-deux ans d'une union rendue indissoluble par une fidélité profonde et un dévouement de plus en plus total, cela méritait assurément des témoignages d'admiration et de gratitude. L'encens ne fit pas défaut, ce soir-là, au sous-sol de St-Joachim; il n'y manquait que l'or et la myrrhe. On a pu affirmer, sans pousser trop loin l'exagération, que M. Nadeau a porté la chevalerie dans son coeur sur toutes les routes qu'il a parcourues, de Winnipeg à Vancouver. Recrutement des membres, formation de conseils nouveaux, initiations, aide morale et matérielle aux frères chevaliers, organisation des oeuvres sociales, tels ont été les soucis ordinaires de M. Nadeau depuis plus de quarante ans. Même dans le train banal de la vie quotidienne il reste chevalier. Dès qu'il semble entendre un appel, deviner un besoin, il ne manque pas de visiter les veuves, de vêtir des orphelins, de réconforter des malades. de consoler les affligés. Le merveilleux en tout cela, c'est qu'on ne peut dire exactement, malgré quelques soupçons, où vont ses préférences.

Tout cela a commencé parmi les saules de Willow-Bunch, en Saskatchewan. Origines obscures que nous aimerions pouvoir éclairer de quelques précisions. Mais qu'importe, aprèt tout, si notre curiosité n'est pas satisfaite ! Willow-Bunch est un nom maintenant connu dans toute la chevalerie de l'Ouest. Il suffit de voir la tête de Jos. Nadeau apparaître quelque part pour penser tout de suite à Willow-Bunch. Comment se fait-il qu'il en est sorti, de ce Willow-Bunch, pour venir à Edmonton? Voilà un autre mystère de la destinée. Nous savons seulement qu'en ce temps-là il soufflait des tempêtes de sable en Saskatchewan et que M. Nadeau a cherché refuge sur les bords de la rivière, à Edmonton. Peut-être avait-il prévu longtemps avant nous, car il n'est pas dépourvu de flair, qu'on y distribuerait un jour des dividendes. Le docteur Boissonneault va nous raconter comment, un jour, descendu près de l'eau pour y faire la pêche, il accrocha à son hameçon M. Nadeau.

"Ce furent les années maigres, et les quelque trente membres qui constituaient notre conseil s'étaient voués à se faire pêcheurs d'hommes, c'est-à-dire à ramener au bercail les brebis égarées et à chercher de nouveaux membres. C'est à ce moment-là que le frère Jos. Nadeau demanda son transfert du 1184 à notre conseil. Un poisson de plus, me disais-je, car je ne le connaissais pas encore. Je n'avais aucune idée du magnifique poisson qu'il était. Depuis ce temps, et sans interruption, Jos. Nadeau s'est montré non seulement un travailleur de toutes les heures et de tous les milieux, mais un organisateur de premier ordre. Il a toujours, en des occasions sans nombre, donné l'exemple de la fraternité et de la charité, en aidant de toutes façons un nombre considérable de ses frères chevaliers. C'est pourquoi il me fait plaisir de vous dire que notre ami fut le plus gros poisson capturé pendant l'année où je fus Grand Chevalier, et qu'au lieu de diminuer avec l'âge, sa vigueur n'a fait qu'augmenter. Gros poisson dans la petite mare de 1939, il est resté gros poisson dans le grand lac de La Vérendrye d'aujourd'hui . . ."

Ce gros poisson, nous ignorons par quel hasard, tomba aussi dans les filets du curé de l'Immaculée-Conception. Il y est encore, bien qu'il fraie assez souvent dans les "creeks" d'Edmonton-Sud. En des paroles vibrantes de paternalisme, Monseigneur Ketchen a rendu un juste hommage à cette fidélité; il l'a proclamé inviolable, aussi durable que la vie, plus forte que la mort. Quelle que soit la paroisse dans les limites de laquelle il aura fixé sa demeure, Jos. Nadeau restera toujours un paroissien de l'Immaculée-Conception. Plusieurs en ont conclu que le chevalier Leblanc ne savait pas compter. Ce n'est pas de bigamie, c'est de trigamie qu'il aurait dû accuser M. Nadeau.

On a aussi rappelé l'oeuvre du chapelet quotidien à la radio, dont M. Nadeau a été et reste encore le grand artisan. Qui donc ne le sait, d'Edmonton à St-Paul et à Grouard? Il est heureux qu'il ait trouvé pour cette oeuvre catholique un poste de radio tout fait et comme tombé du ciel.

L'heure des cadeaux était arrivée. Le conseil La Vérendrye présenta au jubilaire un très moderne fauteuil où il pourra asseoir confortablement ses soucis, et un écusson qui résume ses mérites. Les conseils de langue anglaise offrirent une horloge électrique, reproduction en miniature d'un bateau de Christophe Colomb, au milieu duquel s'enchâsse un cadran que M. Nadeau pourra lire sans lunettes.

Visiblement ému par tant d'amitié et de gratitude, M. Nadeau n'en avait pas pour autant perdu son don habituel de la parole. Il remercia de grand coeur tous les frères chevaliers, rappela quelques souvenirs, loua les avantages spirituels et matériels de la fraternité colombienne et promit de continuer son dévouement à la chevalerie. Tous lui souhaitèrent d'autres années de service et de bonheur.

Un témoin

—Les larmes arrivent quand la parole cesse; elles expriment l'ineffable.

Ernest Hello

* * *

—Almer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui qu'on doit avoir en sa vie contre des heures délicieuses.

Montesquieu.

La médecine vétérinaire

Il est question de médecine vétérinaire, deux mille ans avant l'ère chrétienne.

Cependant, ce n'est que vers le milieu du XVIIIe siècle que la médecine vétérinaire fait son apparition comme discipline scientifique. Bourgelat, en 1762, fonde la première école vétérinaire à Lyon, France.

Des institutions similaires se sont établies par la suite à travers le monde. Au Canada, nos deux écoles actuelles ont pris naissance au siècle dernier: l'"Ontario Veterinary College", situé à Guelph, Ontario; l'Ecole de médecine vétérinaire de la province de Québec ,sise à St-Hyacinthe.

On compte aujourd'hui 1825 vétérinaires au Canada ainsi répartis:

Colombie-Canadienne :	127
Alberta:	171
Saskatchewan:	110
Manitoba:	105
Ontario:	812
Québec:	426
Nouveau-Brunswick:	24
Ile du Prince-Edouard:	15
Nouvelle-Ecosse:	32
Terreneuve:	3

La médecine vétérinaire est une carrière qui présente d'intéressantes chances de succès dans des domaines variés. Ordinairement, les diplômés de nos collèges classiques et de nos écoles secondaires n'ont pas de notions précises sur les vastes champs d'action du médecin vétérinaire. Pour eux, le rôle exclusif de ce professionnel est le traitement des animaux malades.

Pourtant, c'est à peine si 50% des vétérinaires du Canada sont en clientèle. Considérant que notre cheptel comprend quelque 10 millions de bêtes à cornes, 6 millions de porcs, 1 million de chevaux, 1 million et demi de moutons, 66 millions d'oiseaux de basse-cour, — le tout d'une valeur globale dépassant les deux milliards de dollars —, il est évident que les besoins du pays en médecins vétérinaires sont grands. De plus, une enquête révélait, il y a quelques mois, qu'au-delà de 50% des familles canadiennes gardent des chiens ou des chats. La médecine des petits animaux a donc sa place et est intéressante à plusieurs points de vue.

Où se dirigent les autres médecins vétérinaires? Ils n'ont pratiquement que l'embarras du choix. Ainsi, le gouvernement fédéral les sollicite pour l'inspection des aliments, pour le contrôle des maladies transmissibles des animaux à l'homme, pour celui des maladies contagieuses propres aux animaux, pour divers travaux dans ses laboratoires: diagnostic, recherches, etc.

Les gouvernements provinciaux, eux, offrent aussi diverses situations. Les ministères de l'Agriculture requièrent les services de vétérinaires pour la prévention et l'éradication de maladies chez les animaux, pour l'application des règlements d'hygiène vétérinaire.

Les Ministères de la Santé retiennent les services d'un grand nombre de médecins vétérinaires. Dans la province de Québec, on trouve un ou plusieurs vétérinaires attachés à chaque "Unité sanitaire" de comté: ils participent ici comme ailleurs au travail de l'équipe sanitaire chargée de protéger la santé publique. De même dans nos grandes villes, la salubrité des lieux de production, de fabrication, de manutention et de vente des produits alimentaires, exigent l'emploi de nombreux vétérinaires qui assurent ainsi des aliments sains à la population. Le rôle du médecin vétérinaire dans le domaine de la santé publique est évident.

Un aspect attrayant des études vétérinaires est la préparation qu'elles donnent à ceux qui les ont faites et qui désirent poursuivre des études dans diverses disciplines: Chimie, Biochimie, Pharmacologie, Physiologie, Biologie, Zoologie et Protection de la Faune, Parasitologie, Industrie animale, Bactériologie, Virologie, etc. Ces spécialisations ouvrent les portes des maisons d'enseignement supérieur, des laboratoires de recherches. Les fabricants de produits biologiques et pharmaceutiques offrent aussi des situations enviables. Il faut se rappeler que le vétérinaire est toujours en mesure de gagner honorablement sa vie dans le domaine vétérinaire proprement dit en plus des autres disciplines vers lesquelles il peut s'être orienté.

Assurer la protection de la santé publique, aider au progrès de l'agriculture, poursuivre des recherches dans le domaine scientifique, collaborer au développement de nouvelles thérapeutiques, enseigner aux autres générations telles sont, en résumé, les nombreuses activités qui s'ouvrent à celui qui se destine à la carrière vétérinaire.

LES ETUDES VETERINAIRES

La durée des études à l'Ecole de médecine vétérinaire de la province de Québec est de quatre années pour les bacheliers (ès-arts, ès-sciences ou leur équivalent) de même que pour les étudiants ayant terminé avec succès une 13e année scientifique dans une institution reconnue et approuvée par l'Ecole. Les autres candidats — finissants d'une 12e année scientifique ou l'équivalent — doivent faire une année préparatoire, dite pré-vétérinaire.

Les études conduisent au doctorat conféré par l'Université de Montréal.

LE LOGEMENT DES ETUDIANTS

Les étudiants logent dans des familles de la ville. Le coût de la pension (chambre et repas) varie entre $10 et $15 par semaine.

Pour recevoir l'annuaire ou pour d'autres renseignements, prière de s'adresser à:

Monsieur le secrétaire,
Ecole de médecine vétérinaire,
Saint-Hyacinthe, Qué.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 9 au 13 février 1959)

LUNDI, MARDI et MERCREDI: R. Grisé, s.j. (l) "Etoile du matin" (m) "Refuge des pécheurs" — (mer.) "O Marie, conçue sans péché"
Ch.: (l) PP. Franciscains, Québec — (m) SS. Anne, Lachine (mer.) M. N. Forest, Sudbury.

JEUDI: E. Muller, s.j. "Le don de Dieu"
Ch.: Séminaire de Joliette.

VENDREDI: G. Tremblay, s.j. "La communion réparatrice"
Ch.: SS. Présentation, St-Hyacinthe.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.05—Minute du sportif
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles
8.35—Radio Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Femina
9.45—Pour vs Mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Nouvelles (RC)
11.10—Côté Cour, Jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Le Réveil Rural
12.45—Journal Agricole
1.00—Nouvelles
1.05—IMPROMPTU
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Cavalcade des ond.
4.00—Actualité
4.30—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte à surprises
5.30—Concert Miniature
5.50—Au Jour le Jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Disc-Jokeys
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert Matutinal
10.00—Monde au Canada
10.30—Vient de paraître
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI

8.15—¼ h. de Ste-Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI

8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI

8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI

8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—McLennan
9.45—Morinville
10.00—Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Nouvelles (RC)
11.00— XYZ
11.30—Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—A votre santé
3.15—Opérette
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Le Club 4 As
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Revue semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1959

5. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
6. La paroisse St-Vital de Beaumont
7. Famille Valère Roy, Bonnyville
9. Mme Charles Marcoux et famil- de St-Paul
10. Famille Joseph Désaulniers, de Beaumont
11. La famille de Mme Amanda Poirier de St-Paul
12. La paroisse St-Emile de Legal
13. L'Armée Bleue
14. La paroisse St-Edmond de Calder
16. Le personnel Roger Steak House de Falher
17. Les familles Ralph Mann et C. Czazhiewicz, de Bonnyville
18. Le cercle local de l'ACFA
19. Famille Napoléon Lessard, d'Edmonton
20. La famille de M. et Mme Adrien Sabourin, de Morinville
21. La famille de M. et Mme Wilfrid Généreux, de St-Paul
23. Famille Pierre Moret, d'Edmonton
24. Le personnel du magasin Vallée et Frère, de Bonnyville
25. La famille de M. et Mme Roch Landreville, de St-Paul
26. La famille de M. et Mme Henri Hébert, de Mallaig
27. La famille de M. et Mme J.-L. Paquette, de Donnelly
28. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Ste-Lina.

MESSE DU SOIR

Tous les premiers samedis du mois

Une Messe sera célébrée à la Cathédrale Saint-Joseph à 5h.30

à la demande et sous les auspices de la LIGUE des RETRAITANTS de la Maison des RETRAITES FERMEES "L'ETOILE DU NORD"

La Ligue apprécierait une assistance aussi nombreuse que possible.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Vendredi 13-15 février — HOMMES

M. Joseph Nadeau, 9610 - 90 rue, tél. 42969
M. Léo-Paul Magnan, Beaumont, tél. 2928533
M. Normand Létourneau, Legal, tél. 12
M. Aurèle Durocher, Villeneuve, tél. 410

Mercredi 25-27 mars — HOMMES

Dr L.-P. Mousseau, 9841 - 110 rue, tél. 25673
M. Gérard Diamond, 6907 Hardisty Dr., tél. 660118
M. Lucien Maynard, 7907 Sask. Drive, tél. 336385

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50

L'on peut retrouver toute l'histoire de l'Egypte en examinant la collection de ses timbres-postes

L'Egypte est un pays connu de tous. A un passé fameux s'ajoutent une série d'événements récents qui ont attiré vers elle les regards du monde entier.

D'état monarchique, l'Egypte s'est transformé au cours des dernières années, en République démocratique du type présidentiel. Puis, récemment, elle s'est fédérée avec la Syrie.

Dans la deuxième moitié du siècle écoulé fonctionnaient en Egypte plusieurs Offices postaux de Nations intéressées au trafic dans ces régions. Ainsi il y avait des offices postaux français à Alexandrie, au Caire et à Port-Saïd; des offices anglais à Alexandrie et à Suez; un office grec, un russe et un italien à Alexandrie, et deux autrichiens dont un à Alexandrie et un à Port-Saïd.

LE PREMIER TIMBRE-POSTE égyption sortit en 1866. Il portait l'inscription arabe Masr (—Misria, Egypte). A l'occasion du 80e anniversaire de cet événement, on a sorti, en 1946, une série de 4 valeurs différentes. Depuis 1867 jusqu'à 1914, le dessin de toutes ces émissions postales représentait la pyramide de Giseh avec le sphinx.

En 1914 on a introduit d'autres illustrations: d'anciennes barques sur le Nil, l'effigie de Cléopâtre, les Colosses de Memnon, le temple de Karnak, les grandes statues d'Ibsambul, la digue d'Assouan, le Palais Ras-el-Tin d'Alexandrie et une vue sur le Caire. Une nouvelle série ordinaire fut émise en 1920, à filigrane modifié, avec la statue de Ramses II. Ces valeurs furent oblitérées le 15 mars 1922 d'une couronne, de la date et de l'inscription, en arabe, ROYAUME D'EGYPTE, au moment où l'Angleterre reconnut l'indépendance de l'Egypte et que le sultan Fouad assuma le titre de Roi. L'année après, cette série fut remplacée par une nouvelle série portant l'effigie du Roi. La même série, en gros format, d'une seule valeur, fut émise en 1926 à l'occasion de son 58e anniversaire et une nouvelle série définitive de 18 valeurs suivit de 1927 à 1932.

Entre temps, le Congrès géographique fut commémoré en 1926 par l'émission de trois valeurs représentant le dieu Thot et en hiéroplyphes le nom du Roi Fouad. A l'occasion du 75e anniversaire de la fondation de la société géographique égyptienne, en 1950, on émit une seule valeur.

De même les expositions agricoles et industrielles ont été fréquemment commémorées par des timbres-poste égyptiens; c'était le cas en 1926 (des boeufs attelés à la charrue), en 1931 (antique peinture égyptienne), en 1936 (des vues de l'exposition), en 1949, (la statue du Nil).

Comme la principale culture égyptienne est celle du coton, les Congrès internationaux s'occupant de ce produit ont été fréquemment tenus dans ce pays et ils ont été accentués par des émissions philatéliques. C'est ainsi qu'il y a eu des émissions de timbres-poste célébrant les Congrès internationaux du coton de 1927, de 1938, de 1948, de 1951, tandis que parmi les autres Congrès commémorés par des timbres-poste égyptiens figurent celui des Statistiques de 1927 (représentant la statue d'Amenhotep); le Congrès ophtalmologique de 1938, celui contre la lèpre au cours de la même année et l'exposition électronique du Caire en 1953.

Parmi les congrès ayant trait aux télécommunications figurent celui de 1938, celui de la navigation de 1926, (dont l'émission philatélique a été utilisée avec une oblitération spéciale pour l'inauguration du Port Fouad); le congrès international des chemins de fer de 1953 et le Congrès de l'Aviation de la même année, où l'on trouve des représentations du "DO X" et du Seppelin.

Les RAPPORTS ANGLO-EGYPTIENS ont eu également des répercussions philatéliques. En effet, une série de 1937, représente l'assemblée des délégués au Foreign office, pour la réduction du traité datant de la même date; le jour où l'Egypte s'est unie à la Syrie pour former la République Arabe Unie; ainsi elle a cessé d'exister comme état particulier. Ce qui fait aussi que les émissions philatéliques ont temporairement cessé de porter le seul nom de l'Egypte, adoptant provisoirement l'inscription U.A.R.-Egypte, en attendant l'unification (monétaire et donc) postale définitive, tandis que l'année suivante une autre série signale l'abolition des Capitulations.

En 1947, une autre valeur rappellera l'évacuation des troupes britanniques de l'Egypte et après l'émission d'une valeur commémorative de l'occupation de Gaza en 1948, deux autres valeurs viennent fêter l'évacuation du Canal de Suez par les Anglais. En juillet 1868, durant la construction du canal, la Compagnie chargée de la construction avait émis quatre valeurs, actuellement très rares, puis retirées de la circulation en octobre de la même année à la demande et consécutivement à la protestation du Gouvernement égyptien. Depuis cette date jusqu'au cours des dernières années, Suez n'a plus fait son apparition dans les émissions philatéliques. En outre, le 26 juillet 1956 fut émis un timbre-poste de grand format pour la nationalisation du Canal, et, à la suite des événements politiques, une autre valeur a été émise au mois de novembre de la même année en souvenir des opérations militaires de Port-Saïd. Le 22 décembre de la même année, une oblitération de la même valeur a commencé l'évacuation de cette ville.

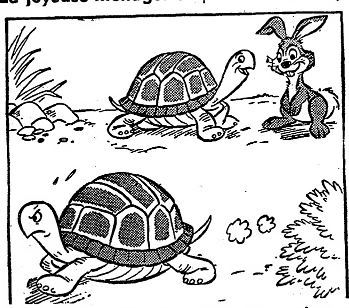
Retournant en arrière, aux timbres-poste du Roi Fouad, — dont les derniers célébrant le 8e anniversaire de sa mort furent émis en 1944 — ont fait suite ceux avec l'effigie du Roi Farouk. Quatre valeurs émises en 1929 représentèrent l'effigie du jeune prince à l'occasion dup 10e anniversaire de sa naissance. Par contre, à partir de 1937, parait définitivement son image dans la série ordinaire successivement transformée en 1939, 1944, et 1947. En 1938, son effigie avait paru ensemble avec celle de la reine Farida, à l'occasion de leur mariage, et aussi en souvenir du 18e anniversaire du Roi, La princesse Fériol parut dans une valeur de 1940 "Pour l'Enfance", tandis que en 1951 un autre timbre-poste commémora le nouveau mariage du Roi Farouk et un autre encore en 1952, la naissance du prince héritier.

Mais le coup d'état du 23 juillet 1952 renversa la monarchie et une série de 4 valeurs, commémorative de cet événement, fut suivie par une série ordinaire avec des images de paysans, de soldats, de la Mosquée du sultan Hussein et de la tête de la reine Nefertiti. Les précédentes valeurs en cours avec l'effigie du Roi Farouk furent oblitérées au moyen de petites barres contrairement à ce qui s'était passé l'année précédente quand les mêmes valeurs avaient été oblitérées au moyen de l'inscription en caractère arabes: Roi d'Egypte et du Soudan — le 16 octobre 1951 —, à l'occasion de l'annexion de ce territoire. La nouvelle république égyptienne prit grand soin des rapports avec les autres états arabes. Déjà la Conférence des chefs arabes à In Congrès de la Ligue Arabe, et une autre la visite du Roi de l'Arabie, Ab-del Azis el Seoud.

La Canférence des chefs arabes à Inchass, en 1946, fut l'occasion de l'émission d'une série portant les effigies du Roi Farouk, du prince du Yémen, Iman Yaha, du Président du Liban, Bechara Khory, de l'émir de la Transjordanie, Azdullah, du roi de l'Irak, Faisal II, du roi de l'Arabie séoudite, Ibn Séoud et du président de la Syrie, Kouatly. La nouvelle République égyptienne suit les mêmes traditions et émet des timbres-poste en l'honneur de l'Union Postale arabe, de la Conférence de ladite Union, tenue au Caire le 15 mars 1955, jusqu'à l'arrivée de la fondation au cours de cette année de la République Arabe Unie avec la Syrie.

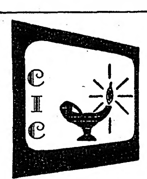
(ULTRAMARE)

La joyeuse ménagerie (par Walt Disney)



Elle me fait encore une crise et s'en va chez sa mère; mais elle ne reste jamais fâchée assez longtemps pour s'y rendre

Cinéma et culture



Films à l'écran

Peyton place

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES
COTE INTERET:
FERA REFLECHIR

Américain. Cinémascope. Deluxe color. Drame psychologique.

Pey ton Place est une paisible petite ville américaine habitée par de bonnes gens et une jeunesse un peu légère qui ne demande qu'à être comprise. Deux adolescentes appartenant à des milieux différents se sont liées d'amitié. L'une habite une mansarde avec sa mère et son beau-père ivrogne qui abusera d'elle. La seconde est la fille d'une veuve bourrée de complexes et courtisée par le principal de l'école dont elle refuse les avances. Des conflits dresseront les jeunes gens de Peyton Place contre leur famille et finiront par engendrer de sérieux drames.

D'un roman obscène, fort controversé, l'auteur a tiré un film de qualité, d'une bonne structure dramatique et d'un intérêt soutenu ,malgré la faiblesse psychologique de quelques caractères. L'atmosphère de la petite ville est très bien rendue à travers les décors de Camden, Me. L'interprétation est inégale.

Appréciation morale: Les éléments mauvais sont présentés comme tels et l'auteur fait preuve de tact et de délicatesse dans ce film cependant réservé aux seuls adultes capables de réfléchir.

* * *

Cowboy

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
INTERESSANT

Américain, 1958. Technicolor. Western.

Un cowboy de carrière amène à Chicago un troupeau qu'il vend bon prix. Joueur invétéré, il perd en une nuit le gain de son voyage. Il s'enivre et pour obtenir de l'argent passe un contrat avec un commis d'hôtel. Ce dernier lui avancera l'argent mais, en retour, sera son partenaire dans le commerce des bestiaux, au Mexique, où, d'ailleurs, il espère retrouver la jeune fille qu'il aime. Et ce sont les aventures d'un jeune citadin courageux qui veut à tout prix gagner ses galons de cowboy. Après bien des heurts, les deux hommes se retrouveront, dans le respect et l'admiration mutuelle, non seulement des partenaires mais des amis.

Ce western présente en un raccourci saisissant la vie véritable des cowboys d'autrefois. Le réalisateur maitrise parfaitement son sujet comme sa caméra, ce qui nous vaut un film fort intéressant. Glenn Ford et Jack Lemmon dominent la distribution.

Appréciation morale: Un film pour adultes et adolescents.

* * *

Les Girls

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES
COTE INTERET:
UN SCENARIO ORIGINAL

Américain 1957. Cinémascope. Comédie musicale.

Nous sommes à la cour de justice de Londres. Une jeune femme intente à son ancienne partenaire, aujourd'hui épouse d'un noble aristocrate, un procès pour diffamation à la suite de la publication d'un livre où elle raconte sa vie de comédienne. L'accusée déclare que les faits rapportés concernant les Girls, célèbre trio de danseuses, sont authentiques. Une autre version est donnée par la plaignante quand surgit un troisième témoin, Gnee Kelly, dont les Girls furent tour à tour plus ou moins amoureuses. Les incidents rapportés diffèrent. Quelle est la vérité? La seule plausible c'est que le jeune homme a toujours été amoureux de la troisième Girl qu'il se propose d'ailleurs d'épouser.

Le procédé de narration au moyen de retours en arrière permet de suivre la carrière de ces fameuses Girls. Le scénario un peu à la Rashomon est original, la réalisation fantaisiste et agréable, malgré certaines longueurs. M. Kendall est une excellente comédienne.

Appréciation morale: il s'agit avant tout d'une comédie que certaines situations et dialogues suggestifs réservent cependant aux adultes avertis.

* * *

China Gate

COTE MORALE: ADULTES

* * *

Space Children

COTE MORALE
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
SI VOUS AIMEZ LE GENRE

Américain, 1958. Mélodrame de science-fiction.

L'histoire se déroule à une des bases américaines de lancement de projectiles téléguidés. Les enfants de scientistes, attachés à la base, sont hypnotisés par une espèce de "chose" gélatineuse venue des espaces interplanétaires. Par le phénomène de transmission de la pensée, cet être étrange pousse les enfants à saboter le travail de leurs aînés. De plus, il les aide à passer inaperçus au cours de leurs allées et venues sur le terrain d'expérimentation. Une fois les projectiles devenus inoffensifs, la "chose" se retire et libère les petits de son emprise. Les enfants révèlent alors à leurs parents que partout, à travers le monde, d'autres enfants ont agi de la même manière pour sauver la civilisation.

En faisant la part de l'invraisemblance inhérente au genre, ce film en vaut bien d'autres de la série et soutient l'intérêt du spectateur. La réalisation et l'interprétation sont dans la note.

Appréciation morale: Un film pour adultes et adolescents.

* * *

Handle with Care

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET
UN FILM INTERESSANT

Américain, 1958, 81 min. Drame.

En guise d'illustrations de son cours de droit, le professeur Bowdin organise avec ses étudiants, un simulacre de procès devant jurés. Le jeune Zachary Davis est choisi pour remplir la fonction d'avocat, de la couronne. On convient que le procès sur un cas hypothétique de l'administration municipale. Au cours de son enquête, Davis découvre que le maire actuel aurait toléré, dans le passé, certaines irrégularités dans la perception des taxes. Il cite donc à la barre le maire Wilson qui, voulant aider les étudiants, se prête de bonne grâce à leur expérience. Le jeune avocat de la couronne pousse vraiment les choses trop loin et s'attire l'animosité de la population. Tout s'arrangera à la fin à la grande confusion du jeune Davis auquel le maire, honnête homme s'il en fut jamais, pardonnera.

Réalisé par une équipe de jeunes artistes de la télévision américaine, ce film est remarquable par la simplicité et le dépouillement de son scénario, comme aussi par son originalité. Malgré certaines faiblesses, cette oeuvre attachante mérite d'être vue.

Appréciation morale: Un film pour adultes et adolescents.

* * *

The Lone Ranger

COTE MORALE: TOUS
COTE INTERET:
UN WESTERN DE SERIE

Américain, 1955. 82 min. Warnercolor. Western.

Pour éviter une scission complète entre blancs et Indiens, le gouvernement d'une région de l'Ouest charge le Cavalier solitaire de rechercher la cause des nombreuses dissidences. Le jeune homme mène l'enquête toujours accompagnée de son fidèle Indien, Tonto, et de son cheval Silver. L'accomplissement d'une bonne action l'amène à découvrir l'instigateur des conflits entre les deux races. Aidé du shérif, le Cavalier solitaire parviendra à maitriser bandit et complices.

Un western de série dans le vieux style traditionnel avec un maximum d'action mais sans idylle romanesque ni aucune prétention psychologique. Clayton Moore est bien sympathique. La couleur rehausse la qualité de la photo.

Appréciation morale: Délassement inoffensif où l'amitié reste fidèle et l'autorité est respectée. Cependant quelques combats brutaux sont regrettables. Pour tous.

—Je n'ai pas eu une peine de ma vie, une de ces peines dont on peut se consoler parce qu'elles n'attaquent pas le fond du coeur, qu'une heure de lecture d'un bon livre n'ait calmée.

* * *

—Les habiles gens n'entassent pas les connaissances, mais ils les choisissent.

Mme de Lambert



Tous les amateurs de café-détente — et ils sont légion! — vous sauront gré de leur servir avec le café ces délicieux et croquants Snap 'n' Rattles. Très recherchés en Angleterre, ces biscuits sont faciles à faire, riches et fermes sous la dent. Autre avantage, ils se conservent très bien.

L'objectf de la Russie: dominer le monde

Moscou. — Le plan tracé par M. Nikita Khrouchtchev dans l'intention de donner la suprématie mondiale à la Russie aux environs de 1970 sera le principal sujet de discussion au 21e congrès du parti communiste soviétique, qui doit s'ouvrir demain au Kremlin.

Si les prévisions du Kremlin s'avèrent justes, la Russie de 1970 produira encore plus, grandira davantage et progressera plus rapidement que tout autre pays du monde, sans faire exception des Etats-Unis.

Le fondement sur lequel se basent des aspirations aussi ambitieuses est le plan septennal préparé par M. Khrouchtchev pour la période s'écoulant de 1959 à 1965.

A toutes fins pratiques, on peut dire que le plan a été mis en oeuvre à compter du 1er janvier, mais le congrès servira à lui donner sa forme définitive. C'est M. Khrouchtchev lui-même qui le soumettra au congrès.

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

"OH ! MON POT-AU-FEU"

Mon pot-au-feu ! Cette expression culinaire est assez anodine si elle est prononcée à la boucherie ou devant un fourneau. Elle l'est moins dans une église, au début de la messe du dimanche, surtout si elle est prononcée sur le ton de la surprise désagréable.

Les paroissiens de Lannion (Côte-du-Nord) se retournèrent brusquement lorsque Mme X... poussa ce cri bizarre: "Mon pot-au feu".

Mme X... venait, en effet, de trouver, bien enveloppé dans son sac à main, un morceau de plates-côtes qu'elle croyait en train de mijoter sur son fourneau de cuisine. Elle se précipita hors de l'église, courut chez elle, souleva le couvercle de sa marmite et trouva son missel flottant parmi les poireaux, les choux, les oignons... et les images pieuses.

* * *

TROP FROID

Dans la nuit glacée, quelqu'un frappa à la porte de la prison de Moundsville (Virginie occidentale). Le gardien bailla, maugréa, puis alla ouvrir. Il se trouva nez à nez avec deux détenus:

"Brr... il fait trop froid, dirent-ils. Nous nous étions évadés, mais nous sommes bien mieux à l'intérieur."

* * *

LEGER RETARD

"Drôle de timbre", se dit Mme Johann Wiesner, 78 ans, en recevant une lettre de son mari. Cette lettre datait de 1916. La poste de Karlstadt a donné à ce retard une explication toute simple: la lettre était restée coincée dans la boîte où elle avait été déposée et elle n'a pu être trouvée que lorsque, la semaine dernière, on a enlevé la boîte pour la remplacer par une nouvelle.

* * *

POUR RECEVOIR DES AMIS

Agé de 70 ans, un marchand ambulant de la région de Rovigo va s'installer dans un appartement d'une maison à bon marché. Il y a vingt ans, Giovanni Ruzza avait perdu son appartement. Ne sachant où passer la nuit, il alla s'installer dans le corbillard de la commune. Le lendemain soir, n'ayant rien trouvé d'autre, il y retourna. Depuis, chaque soir, il s'en allait à la remise, déposait un matelas dans le corbillard. Il avait même obtenu l'autorisation de déposer ses objets personnels dans le coffre du véhicule.

Giovanni est bien content d'avoir maintenant un véritable appartement: "Je pourrai au moins recevoir mes amis."

* * *

A PROPOS

Un juge anglais condamne à 5 livres d'amende un jeune conducteur qui avait déjà une quinzaine de condamnations semblables.

"Décidément, affirme le magistrat, péremptoire, vous n'avez pas le tempérament qu'il faut pour conduire. Allez donc voir un psychanaliste".

L'accusé sourit: il s'appelle Lucien Freud, il est le petit-fils du père de la psychanalyse.

* * *

PESANT D'OR

L'expression: "valoir son pesant d'or" s'applique tr s exactement aux bombardiers américains. C'est ce que le président Eisenhower a révélé dans son message sur l'état de l'Union.

En fait, deux types valent plus cher encore: l'or vaut environ 500 dollars la livre. Or, le B-58, pesant 47,000 livres et coûtant 26,700,000 dollars, revient à 567 francs la livre, et l'A-3 J, pesant 27,000 livres et coûtant $17,-600,000 dollars, revient à 650 dollars la livre.

* * *

GOUVERNEMENT MONDIAL

Le "Daily Express" de Londres s'avisa de constituer un "gouvernement mondial" "cabinet mondial" destiné éventuellement à faire face à une "menace des espaces cosmiques". Les principaux membres de ce ministère seraient Khrouchtchev, premier ministre; Adlai Stevenson, affaires étrangères; de Gaulle, défense; Mikoyan, commerce; Adenauer, transports; Diefenbaker, éducation; Macmillan, agriculture.

* * *

EN DORMANT

Pas besoin d'augmenter la ration alimentaire des porcs pour les faire grossir. Dans leur course vers les records en production, les Chinois ont inventé un somnifère qui permet au porc de profiter beaucoup en mangeant peu.

* * *

UNE "MENDIANTE" LAISSE $230,000 !

Windsor, Ont. — Une femme de 83 ans que l'on prenait pour une recluse dans la mendicité possédait en réalité des propriétés et de l'argent formant une fortune de plus de $230,000 à sa mort en novembre dernier, bien que les meubles et accessoires domestiques de la défunte ne soient évalués qu'à une centaine de dollars.

Durant les dernières années de sa vie, Mme Evans habitait, sur un boulevard fashionable, une cabane délabrée qui contrastait étrangement avec les riches résidences du voisinage.

Elle a laissé la plus grande partie de sa fortune à des oeuvres de charité. Ainsi l'église anglicane All Saints à Windsor recevra environ $125,000 et l'hôpital Riverview pour les vieillards obtiendra $38,000.

GUERRE AU CHOMAGE

Un groupe de citoyens s'unissent pour combattre ce fléeau

La face du monde a subi plusieurs changements pendant la dernière décade. De nouvelles méthodes industrielles et commerciales ont pour ainsi dire révolutionné l'économie mondiale, alors que d'autre part les progrès accomplis dans les domaines de la science, de la médecine et de l'humanité ont grandement contribué à améliorer le sort des individus.

En général, le niveau de vie a été relevé et celui des Canadiens en particulier est devenu l'idéal et l'envie de la plupart des pays étrangers. Mais la prospérité qui fut le partage des Canadiens depuis de nombreuses années est actuellement menacée par une vague de chômage qui s'étend d'un océan à l'autre, et le ralentissement des affaires pendant la saison froide surtout, a sérieusement affecté le revenu annuel de la classe ouvrière.

Alarmé de la gravité de la situation, le gouvernement national a décidé d'enrayer le progrès du chômage par l'application de méthodes pratiques. Les législateurs ont obtenu la collaboration de chacun en expliquant d'abord la nature du problème au peuple, puis en mettant à la disposition des provinces les fonds nécessaires à l'entreprise de travaux possibles durant l'hiver.

Ce programme a été reçu avec enthousiasme. Des groupes professionnels, industriels, commerciaux et travaillistes se sont ralliés à la cause, cherchant une solution à ce qui paraissait à première vue un dilemne impossible à résoudre.

Dans la région d'Edmonton, cette guerre contre le chômage, initiée par le bureau local du Travail fut relancée par tous les groupes intéressés et devint l'objet d'une campagne de publicité générale.

Des comités comprenant des représentants de l'éducation, des relations publiques, du bureau du Travail, des agents de la radio et de la presse, furent formés et plus de cent citoyens répondirent à l'appel.

Le comité de l'éducation sous la présidence de M. Redpath, attaqua le problème à sa source, et "résolut d'insister auprès des étudiants sur l'importance et la nécessité de terminer leurs études en vue d'obtenir de meilleurs positions."

Dès la première assemblée du 19 novembre, ce comité adoptait une résolution favorisant un concours sur le chômage dans toutes les écoles de la région, y compris Fort Saskatchewan.

Le département de l'Instruction publique et les commissions scolaires, consultés à ce sujet, y mirent un sceau d'approbation et la date du concours fut fixée à la seconde partie du mois le style, la grammaire et les faits.

Les élèves du grade 12 devront écrire une composition de 1,000 à 1,500 mots intitulée "le fléau du chômage à Edmonton pendant l'hiver". Aucun autre détail ne sera fourni aux élèves afin de les forcer à faire le travail de recherche eux-mêmes.

Les compositions seront jugées sur le stqle, la grammaire et les faits.

Une somme de trente, vingt et quinze dollars sera donnée comme premier, deuxième et troisième prix respectivement.

Les étudiants des grades 10 et 11 auront à illustrer le même thème. Les prix seront $10, 15 et 20 dollars chacun.

Les élèves des grades 7, 8 et 9 devront dessiner comme ils l'entendent un sujet à leur choix pourvu qu'il se rapporte au chômage et à ses effets.

Les prix destinés à ce groupe seront de 5, 10 et 15 dollars.

Ces sommes ont été données par des maisons d'affaires d'Edmonton. Les détails de ce concours ont déjà été publiés dans plusieurs journaux scolaires et diffusés par les postes de radio sous l'affiche de "services publics".

Le comité des juges est composé de membres du conseil des Arts, du club de la presse et des artistes commerciaux. La décision des juges sera incontestable. Tous les concours deviendront la propriété exclusive du comité, les meilleurs seront exposés chez Simpsons-Sears et étudiés en vue d'autres concours.

Divers comités dirigent leurs efforts en d'autres sens alors que celui de l'éducation agit sur la prémisse établie par des statistiques publiées par le bureau du Travail à savoir: "que l'éducation est le moyen par excellence d'obtenir un emploi lucratif et permanent."

L'on espère que tous ces efforts réussiront sinon à bannir le chômage, du moins à entraver sa marche dans le district d'Edmonton.

G.D.

EGG LAKE

Plusieurs fermiers vont manquer de fourrage pour finir d'hiverner leurs animaux. La sécheresse de l'été passé a gâté la récolte de foin. L'hiver froid que nous avons n'aide pas non plus.

Quelques fermiers ont suivi les cours d'électricité au Lac-la-Biche, la semaine du 26 au 30 janvier, et ont trouvé cela bien intéressant et utile.

Nous sommes un peu en retard, mais nous tenons à féliciter Mme Maurice Lebeuf pour avoir gagné le beau prix de $70.00 à Radio CHFA pour avoir nommé les 3 Rois Mages au programme Bas de Noël, la veille de Noël.

L'électricité est rendue aux fermes de M. Léon L'Heureux, François Bouvier, Camille Ostiguy et Omer Duperron depuis une couple de semaines.

HOLLYWOOD AU DEBUT DU SIECLE

(U.M.) — Ce fut une tempête de neige qui décida du sort de Hollywood, le centre cinématographique dont continuent de rêver toutes les stars et les starlets du monde entier. En effet, la première activité cinématographique se développa à New-York, autour des ateliers Edison qui avaient lancé la fabrication des films pour les quelques petites salles de cinéma qui commençaient à s'établir à Broadway.

Mais un jour, il fallut tourner une scène qui devait se dérouler au beau printemps des contrées ensoleillées. C'était le printemps à New-York, en effet, mais malgré les prévisions, toute la scène fut gâchée par une belle chute de neige, qui se répéta pendant quelques jours, au désespoir des metteurs en scène qui étaient talonnés par le temps et leurs contrats.

C'est alors qu'un vague colonel retraité, N. Selig, qui occupait ses longs loisirs en promenant son ennui sur les plateaux du cinéma encore balbutiant, songea à sa Californie natale. Il songea, lui qui avait des lettres, à tourner un livre d'Alexandre Dumas. Mais les péripéties de l'action se déroulaient sur les côtes méditerranéennes et la côte de New-Jersey n'y ressemblait guère. Il émigra à Los Angeles, à la recherche d'un terrain qui lui conviendrait et découvrit Hollywood. Il eut le soleil et les palmiers et comme studio, utilisa la blanchisserie d'un chinois établi sur la côte.

En ce temps, Los Angeles était une ville naissante. Elle venait à peine d'être reliée par chemin de fer à San Francisco qui posait déjà sa candidature au grand port du Pacifique et les environs de Los Angeles étaient encore fort sauvages, couverts de rosiers et de vignes, jusqu'à la frontière bexicaine. C'était également l'époque où les voyageurs hésitaient encore à pousser au delà de San Francisco car si les guerres féroces contre les Indiens avaient cessé, il restait dans toute la région du Pacific une engeance peu recommandable qui vivait d'attaques de voyageurs isolés et de holds up dans des banques. Le Far West était devenu le Wild West.

Il n'y avait alors sur le plateau où se dessinent actuellement les élégantes allées de Hollywood — nous parlons de l'année 1908 — qu'une seule ferme isolée, en bois et entourée d'une palissade comme au temps des attaques des Cherokees. Cette ferme s'appelait Hollywood, par suite d'une erreur d'orthographe de son premier propriétaire qui ayant fixé sa demeure près d'un bois de houx, crut bien de respecter l'ancienne croyance anglaise dans le houx; bois sacré.

C'est autour de cette ferme que notre colonel Selig vint installer ses premiers studios rudimentaires. Il tournait un Western devenu à la mode et qui l'est resté jusqu'à nos jours et avait besoin d'une ferme du genre de Hollywood. Pourquoi la construire, s'il y en avait une. A ses débuts, le cinéma n'enrichissait pas encore ses pères et puis, il reste sur place quelques Indiens qui font le décor et les figurants de son film. Pour quelques dollars, ceux-ci acceptent de simuler une attaque de la ferme, mais dans le feu de l'action, prennent leur rôle tellement au sérieux, qu'ils finissent par provoquer un début d'incendie et démolissent une partie de la palissade.

Ces premiers films ayant réussi et les salles de projection se multipliant, toute une troupe d'acteurs, de metteurs en scène, de gens simplement attirés par la nouveauté ou par le flair du business, envahissent le plateau de Hollywood, autrefois si paisible et dès 1915 on vit arriver Charlot qui y commença ses premières bandes.

Un studio, à cette époque héroïque, était quelque chose de fort rudimentaire. Quelques charpentiers abattaient des arbres, les sciaient, érigeaient en moins d'un jour une cabane, sans fenêtres ni portes, sans toits, avec les murs simplement revêtus de toiles comme au théâtre.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 4 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CONSTRUCTION DE QUAI, WABAMUN (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont), au bureau du directeur régional, 10025 - 100e ave., case postale 488, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste à Calgary, Red-Deer, Camrose, Wabamun et Edson (Alb.).

Pour être prise en considération, chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 janvier 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 4 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR PROLONGEMENT DE QUAI, GULL-HARBOUR (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, 705 édifice Commercial, 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et aux bureaux de poste de Gimli, Hecla, Riverton, Selkirk et St-Boniface (Man.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 janvier 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 25 FEVRIER 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR PROLONGEMENT DE QUAI, GIMLI (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et aux bureaux de poste de Gimli, Selkirk et St-Boniface (Man.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux document de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 janvier 1959.

1859 Centenaire de la paroisse Saint-Joachim 1959

LE CERCLE DOLLARD

présente

LE 1er MARS 1959

à l'Auditorium Saint-Joseph

(109e ave et 109e rue)

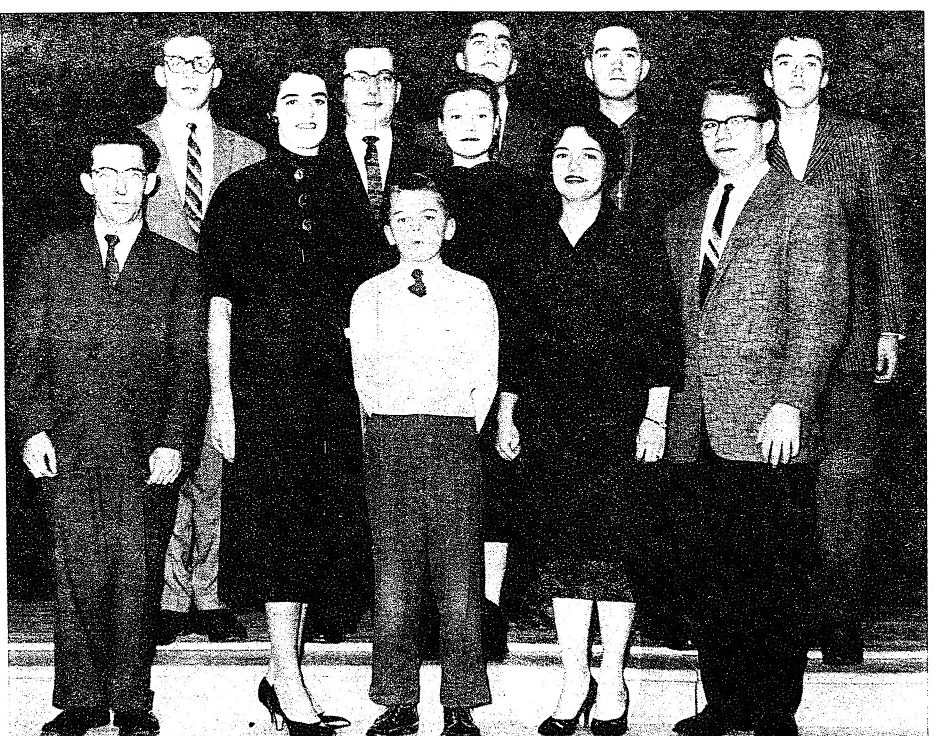
LE MEDECIN MALGRE LUI

de Molière

(Comédie en trois actes)

Les rideaux ouvrent à 8h.15 p.m. Bienvenue à tous

Billets en vente au Cercle et au presbytère



1ère rangée: de gauche à droite: Lucien Boilley, Carmelle Latour, René Landry, Marthe Deschenes, Irène Constantin et Maurice Constantin

2e rangée, de gauche à droite: Paul Lambert, Claude Préfontaine, Henri Breault, Louis Prince et Richard Blais